

But ¹ CLUB

et

UN LEADER
DE 23 ANS



Depuis le début du Tour, le petit Marinelli s'est montré dans une condition physique remarquable. Participant à toutes les échappées, il s'est classé deux fois second, à Bruxelles et à Rouen. Sa régularité et son courage viennent d'être récompensés. Il vient d'endosser le maillot jaune, hier soir, à Rouen...

(Photo Henri LETONDAL.)

16
PAGES

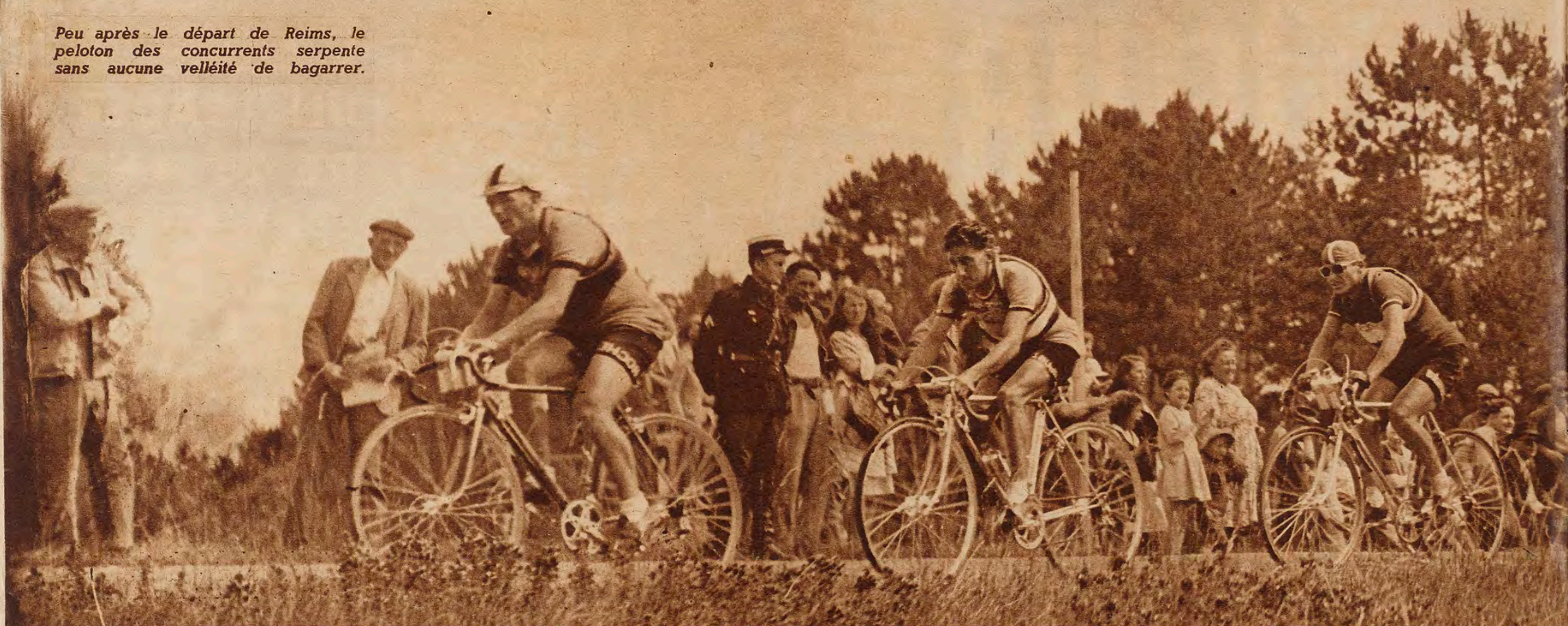
LUNDI 4 JUILLET 1949
N° 187

4 ÉTAPES : 4 MAILLOTS JAUNES !

20^{frs}

Afrique du Nord - Avion : 22 frs

Peu après le départ de Reims, le peloton des concurrents serpente sans aucune velléité de bagarrer.



Dans la côte à la sortie de Rethel, à l'orée du pays ardennais, Redolfi (à droite), De Korver et Lambrecht (derrière Redolfi) conduisent la longue théorie des coureurs.



Avant la traversée de Revin, le maillot jaune Marcel Dussault est victime d'une crevaillon. Il est attendu par tous ses co-équipiers. Tandis qu'il remonte son boyau, Dos Reis tient sa bicyclette sous l'œil de Ramoulux (à dr.). Ils rejoindront rapidement.

AVANT NAMUR, DUSSAULT



À son tour, le champion de France Jean Rey est victime d'un sillex. Seul, il vient de démonter sa roue arrière.



Passé Charleville, le « cadet » Ausenda est parti en compagnie de Demulder. Mais l'entente ne règne guère et Demulder s'est relevé, laissant filer l'Italien.



Ausenda qui s'emploie ferme a augmenté son avance. Et à la frontière franco-belge (Givet), le peloton qui en prend à son aise compte 6' de retard, quand il passe devant les douaniers.



AVAIT DÉJÀ PERDU LE MAILLOT JAUNE QUE...



Avant la célèbre citadelle de Namur
au prix d'un bel effort les deux équi-
piers de l'Île-de-France : Brulé et
Caput, ont rejoint Ausenda. Dans les
lacets de la dure côte pavée, Brulé
mène devant Ausenda et Caput.



Derrière les trois leaders, la chasse a été déclenchée par Jomaux (en tête) et Marinelli qui, à leur tour, rejoindront.



Sur la fin de parcours, le gros du peloton consent à montrer le bout de son nez, et les premières fractions se rapprochent dangereusement des hommes de tête. Sous l'impulsion de Lambrecht (en tête), Robic (à la corde), Kubler, Teisseire, ils vont menacer les leaders.



En tête, il y a eu de sérieuses défaillances. Brulé n'a pu suivre le train. Caput a été victime de crampes. Et bientôt il ne restait plus que trois hommes : Lambrecht, Ockers et Marinelli (dans l'ordre), empruntant le trottoir.



Ces trois fugitifs ne seront bientôt plus que deux, Stan Ockers, victime d'une crevaison, doit s'arrêter pour réparer et laisser s'enfuir ses deux compagnons d'échappée qu'il ne pourra rejoindre.

LE TOUR: UNE RUDE ÉPREUVE POUR... LES SUIVEURS

ROUEN. — Je suis tout à fait d'accord avec Apo Lazariadis lorsqu'il déclare de sa voix chantante que le Tour de France « ce n'est pas de la tarte ».

L'expression est vraiment charmante et elle dit bien ce qu'elle veut dire.

Cet aveu prouve que l'enfant grec n'est pas aussi égocentrique qu'on le disait.

Car je suppose que lorsqu'il parle de « tour de souffrance », c'est aux suiveurs qu'il fait allusion.

Bien sûr, le métier de coureur n'est pas sans mérite non plus, et ce serait injuste de le nier. Mais, enfin, il trouve de larges compensations, je ne dirai pas dans les primes, car je ne suis pas du tout vénal, mais en tout cas dans la renommée qui fait de chaque coureur un héros.

Pourtant, la caravane a bien d'autres héros qui mourront méconnus.

Il aurait fallu voir par exemple dans quel état était Gabriello après les trois premières étapes. De 136 kilos, il était tombé à 134 et faisait vraiment peine à voir.

Et encore, il n'a pas eu de préoccupations téléphoniques.

J'étais ému jusqu'aux larmes samedi soir en voyant le pauvre Max Favalelli arriver en trombe sur les talons

D'un de nos envoyés spéciaux
Marcel HANSENNE

de Callens, puis, tandis que celui-ci connaissait de doux moments dans les bras d'une ravissante beauté locale, se ruer vers la cabine téléphonique la plus proche dans un style encore imparfait, mais qui était plein de promesses. Le sprint entamé entre Favalelli et Robert Danger fut vraiment épique. Finalement, celui-ci s'inclina d'un ventre, ce qui est considérable. Il prétend qu'il a encore quelques kilos à perdre. Qu'il se rassure, il ne les aura plus après les Pyrénées...

Gaston Bénac, de son côté, est légèrement démoralisé. A Reims, on le demande au téléphone et la standardiste crut qu'il s'agissait d'un coureur.

A Bruxelles, il y eut un autre incident aussi regrettable.

Le propriétaire de l'hôtel, en voyant arriver Jacques Goddet, crut qu'il s'agissait d'un chauffeur de locomotive. Comme c'était un hôtel très chic, il mit aussitôt

son directeur à la porte (pas celui de l'« Equipe », celui de l'hôtel). Pour l'apaiser, Jacques Goddet lui donna les raisons pour lesquelles il était couvert de poussière, mais il eut beaucoup de mal à convaincre son interlocuteur qui ne voulait pas croire à la possibilité de faire le Tour de France à bicyclette. Il n'en avait encore jamais entendu parler. « Il va falloir que je lise les journaux », dit-il tout confus.

Tout cela pour vous dire qu'en plus de l'incroyable effort physique qui est exigé des suiveurs, ils sont en but à mainte vexation. Heureusement, il y a parfois des compensations. Le menu spécialement composé par le restaurateur bruxellois Guillaume fait partie de celles-ci. Ecoutez plutôt :

Potage Goddet
Hors-d'œuvre Flambart
Bouchée à la Reine Léviton
Sardines Gaston Bénac
Steak René de Latour
Salade Mellix
Frites Guillaume
Dessert Belge

Les vins n'étaient pas baptisés, mais, à la fin de la soirée, Guillaume m'assura que j'étais tout désigné pour leur donner mon nom. C'est le métier qui entre...

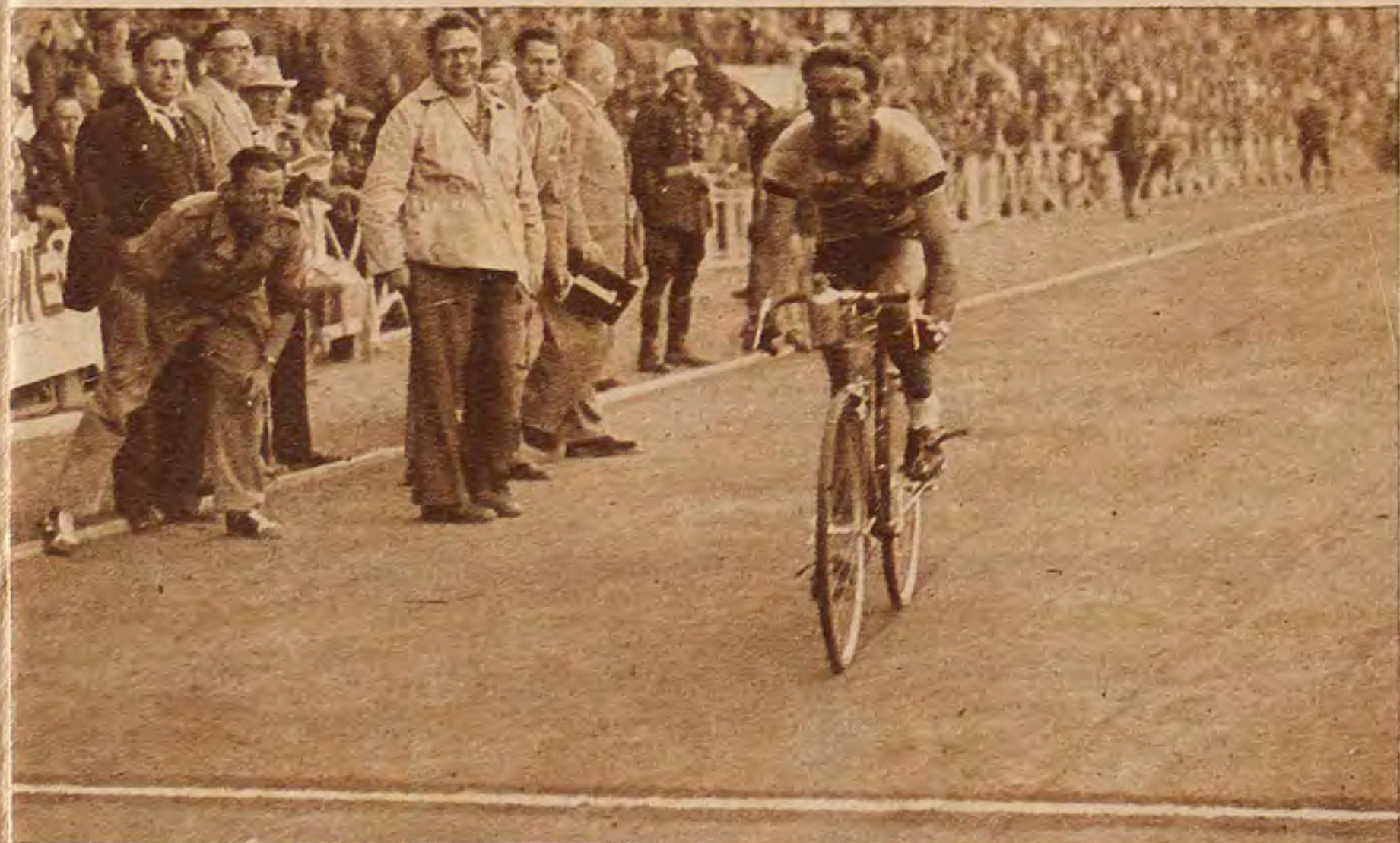
REVÊTAIT MALGRÉ TEISSEIRE ÉBLOUISSANT



Pendant ce temps, Lucien Teisseire, très brillant, a démarré seul et est revenu à une centaine de mètres de Lambrecht et de Marinelli.



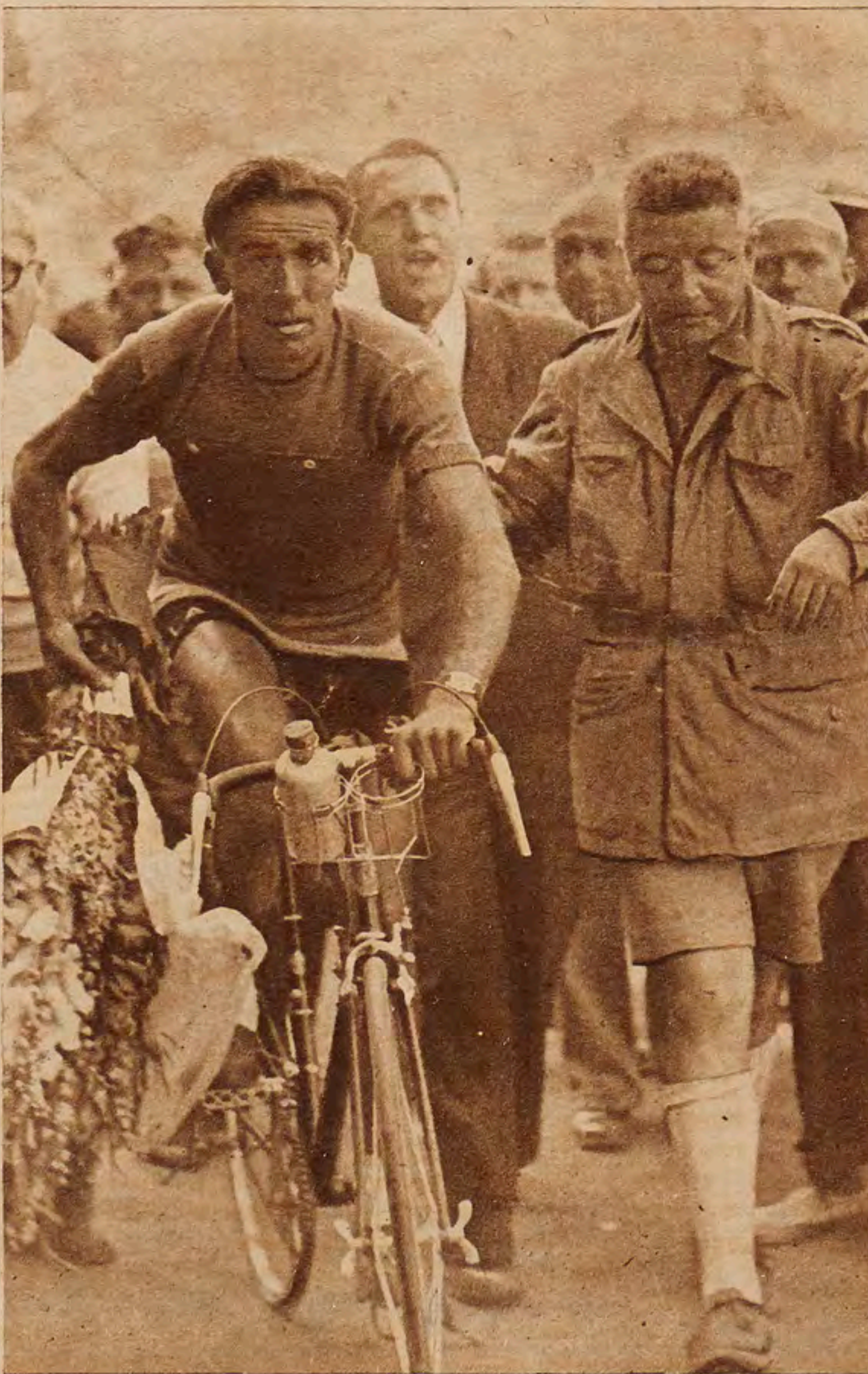
Derrière Teisseire, qui a passé Jomiaux et Ockers, un autre petit groupe composé de Marcel Kint, Mario Ricci et Eloi Tassin, s'est détaché sous l'impulsion de « l'aigle noir » ; ils viendront talonner les trois premiers, pour finir non loin d'eux.



Lambrecht a pénétré le premier sur le Stade du Heysel. Marinelli l'a attaqué et a passé. Malheureusement, le Parisien a dérapé sur la cendrée et Lambrecht en a profité pour reprendre la tête et gagner.



Après sa victoire, Lambrecht, « Belge de Bretagne », est monté à la tribune officielle où il a reçu le bouquet traditionnel et les félicitations du bourgmestre de Bruxelles (à g.), et de M. Alban Collignon (à d.).



Le vainqueur de l'étape est devenu aussi leader du classement général. C'est revêtu du célèbre « maillot jaune » qu'il s'apprête à effectuer un tour d'honneur.

D'un de nos envoyés spéciaux

René MELLIX

Bruxelles. — 118 coureurs avaient pris le départ de Reims, pour la deuxième étape Reims-Bruxelles, longue de 273 kilomètres.

La première partie de la course était contrôlée par les Italiens, qui ne laissaient partir personne, mais, au 122^e kilomètre, le Belge Demulder s'en allait, accompagné de l'Italien Ausenda. Demulder lâché après 40 kilomètres, l'Italien poursuivait en solitaire son effort. Il passait aux frontières belge et française avec six minutes d'avance sur le peloton qui s'endormait sous le soleil.

Mais, peu après Heer, frontière belge, Caput et Brulé contre-attaquaient.

Au sommet d'une longue côte, située après la ville frontière, ils se rapprochaient à 3' 30" de Ausenda qui, bientôt, était rejoint par eux, puis lâché. En tête, Caput et Brulé portaient leur avance à 4' 40" sur le peloton où Cérani, puis Jomiaux et Marinelli s'échappaient.

Le parcours, très accidenté, permettait à quelques audacieux de s'élancer à la poursuite des fuyards.

Et l'on voyait partir Teisseire, Ockers, Lambrecht, Ricci, puis Tassin, Kint, Chapatte, Langarica...

Au commandement, Brulé lâchait pied... Caput était rejoint par Jomiaux et Marinelli. Mais, à son tour, Caput, victime de son effort, rétrogradait.

Cependant que Lambrecht, Teisseire, Ockers, Ricci rejoignaient les leaders.

Marinelli, par d'incessants démarrages, faisait lâcher pied à Ockers et Jomiaux et se retrouvait seul en tête.

Lambrecht venait lui tenir compagnie, ainsi que Teisseire. Hélas ! celui-ci était victime d'une crevaisson et devait laisser partir Lambrecht et Marinelli. Effectuant un très beau retour, Teisseire parvenait à 50 mètres du tandem franco-belge, mais il ne pouvait combler cet écart. Lambrecht et Marinelli terminaient ensemble sur la piste du Heysel, où le poulain de Paul Le Drogo l'emportait par trois longueurs. Teisseire, sans sa crevaisson, devait gagner cette étape et prendre le maillot jaune.

La malchance ne l'a pas voulu...

Au cours de cette étape, animée par les Français, qui placent trois hommes dans les huit premiers (Marinelli 2^e, Teisseire 3^e, Tassin 8^e), nous avons assisté à quelques défaillances, notamment celles de Apo Lazarides, en fin de parcours ; Rémy, Massal, Paul Néri.

Cette deuxième étape vit les abandons de Gomez et de Dorgebray, et les éliminations de Paul Néri et de Buchonnet, arrivés après les délais.

LE CLASSEMENT

DE LA DEUXIÈME ÉTAPE

1. Roger LAMBRECHT, les 273 km. en 8 h. 37' 58" (moyenne 31 km. 623), temps avec bonification : 8 h. 36' 58" ; 2. J. Marinelli, 8 h. 37' 58", temps avec bonification : 8 h. 37' 28" ; 3. Teisseire, 8 h. 39' 14" ; 4. Kint, 8 h. 38' 17" ; 5. Ricci, m. l. ; 6. Ockers, 8 h. 39' 31" ; 7. Jomiaux, 8 h. 40' 40" ; 8. Tassin, 8 h. 40' 43" ; 9. Kubler, 8 h. 41' 15" ; 10. Bartali, 11. Coppi ; 12. Robic ; 13. Pedroni ; 14. Dupont, m. l. ; 15. Pontet, 8 h. 41' 35" ; 16. Camellini ; 17. Klabinsky ; 18. Cogan ; 19. Geus, 8 h. 41' 43" ; 20. Goasmat, 8 h. 42' 33" ; 21. Sciaridis ; 22. Van Steenberghe ; 23. Cérani ; 24. Gauthier ; 25. Lapébie ; 26. Van Dyck ; 27. Impanis ; 28. Callens ; 29. Ramoulux ; 30. Idée ; 31. Dussault ; 32. Goldschmidt ; 33. Rey.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

APRÈS LA 2^e ÉTAPE

1. LAMBRECHT (Belgique), 13 h. 51' 22" ; 2. Marinelli (Ile-de-France), 13 h. 52' 39" ; 3. Jomiaux (Belgique), 13 h. 54' 34" ; 4. Teisseire (France), 13 h. 55' 2" ; 5. Dussault (Centre-Sud-Ouest), 13 h. 55' 2" ; 6. Ricci (Italie), 13 h. 55' 5" ; 7. Tassin (Ouest-Nord), 13 h. 55' 7" ; 8. Ockers (Belgique), 13 h. 55' 19" ; 9. Robic (Ouest-Nord), 13 h. 56' 26" ; 10. Molineris (Sud-Est), 13 h. 56' 27" ; 11. Kubler (Suisse), 13 h. 57' 3" ; 12. Bartali (Italie), m. l. ; 13. Coppi (Italie), m. l. ; 14. Dupont (Aiglons Belges), m. l. ; 15. Cogan (Ouest-Nord), 13 h. 57' 23" ; 16. Klabinsky (Ouest-Nord), m. l. ; 17. Camellini (Sud-Est), m. l. ; 18. Pontet (Ouest-Nord), m. l. ; 19. Geus (Aiglons Belges), 13 h. 57' 31" ; 20. Van Steenberghe (Belgique), 13 h. 57' 42" ; 21. Keteleer (Belgique), 13 h. 57' 51" ; 22. Idée (France), m. l. ; 23. Goldschmidt (Luxembourg), m. l. ; 24. Levêque (Centre-Sud-Ouest), 13 h. 57' 51" ; 25. Magni (Cadets Italiens) ; 26. Biagoni ; 27. Schotte ; 28. Brulé ; 29. Diederich.

LE CLASSEMENT PAR ÉQUIPES

APRÈS LA 2^e ÉTAPE

1. BELGIQUE (Lambrecht, Jomiaux, Ockers) 41 h. 41' 15" ; 2. Ile-de-France (Marinelli, Idée, Brulé), 41 h. 48' 21" ; 3. Ouest-France (Tassin, Robic, Cogan), 41 h. 48' 56" ; 4. Italie (Ricci, Bartali, Coppi), 41 h. 49' 11" ; 5. France (Teisseire, Bobet, Chapatte), 41 h. 50' 44" ; 6. Sud-Est (Molineris, Camellini, Antonin Roland), 41 h. 51' 41" ; 7. Aiglons Belges (Dupont, Geus, Hendrickx), 41 h. 52' 25" ; 8. Centre-Sud-Ouest (Dussault, Levêque, Garonzi), 41 h. 59' 53" ; 9. Cadets italiens (Magni, Martini, Pedroni), 42 h. 4' ; 10. Suisse (Kubler, Stettler, G. Aeschlimann), 42 h. 21' 36" ; 11. Hollandais (De Ruyter, Pauwels, Svem), 42 h. 35' 52" ; 12. Luxembourg bourgeois (Goldschmidt, Diederich, Kirchen), 42 h. 53' 33" ; 13. Espagne (Serra, Langarica, Ruitz), 43 h. 8' 8".



DE ENGHEN
A BOULOGNE
MARCELAK
CALLENS ET
MATHIEU ONT
MENÉ A BIEN
LA PREMIÈRE
GRANDE FUGUE
DU TOUR 1949

**LES BELGES ONT UN MORAL DE FER...
ET MARCEL KINT NE CROIT PAS
QUE LE POIDS SOIT L'ENNEMI
DU RAPIDE RIK VAN STEENBERGEN**

par ALBERT VAN LAETHEM

Rédacteur en chef de "Belgique Sports"

ROUEN. — On m'a demandé, à plusieurs reprises déjà, si la tactique de l'équipe belge, depuis le départ de Paris, faisait partie d'un plan d'ensemble, mis au point à Bruxelles. Et j'ai cru pouvoir répondre par la négative, car, en réalité, ce ne sont ni la L. V. B., ni Pol Vandervelden, le directeur technique, qui ont décidé de la tactique de l'Escadron Bleu. Les responsables des attaques belges, dans cette première partie du Tour, ce sont les grands adversaires des Belges... Ce sont Coppi, Bartali, Lazarides, Robic, Kubler qui ont imposé aux Belges une manière de courir extrêmement coûteuse sans doute, mais qu'il fallait bien accepter.

C'est parce qu'ils n'ont pas de grimpeurs hors-classe qu'ils doivent battre en brèche, avant la montagne, la suprématie des spécialistes des cols. C'est pour cela qu'ils doivent essayer de grouper, à l'avant-plan du classement, le plus de monde possible, de manière à pouvoir faire face à toute éventualité, si les Pyrénées, par exemple, se montraient trop cruelles.

D'autre part, il est bien certain qu'une succession de réussites, à la fois spectaculaires et rentables, dans les premières étapes, a forgé à l'équipe belge un moral qu'elle n'avait guère, les années précédentes. Dans le succès momentané, cette équipe a trouvé, nous semble-t-il, une parfaite cohésion et l'on commence, à la table des nôtres, le soir, à envisager sans trop de crainte d'amener la conversation sur la montée et sur les... descentes des cols.

Le directeur technique souligne volontiers que Léon Jomaux a fait une très remarquable étape alpestre, dans le Tour d'Italie et qu'il eut pu y être le troisième de Coppi et de Bartali, sans une malchance écrasante. On rappelle certaines ascensions d'Impanis, de bonnes performances d'Ockers, dans le col de Braus, en 1947.

Après quoi, on se tourne vers Van Steenberghe et la conversation s'arrête... car c'est peut-être Rik, le ruban jaune de la route, qui pose, actuellement, le plus grand point d'interrogation du Tour.

Mes confrères italiens estiment que, en raison de son poids, il ne pourra pas grimper convenablement. Mais Marcel Kint, qui connaît bien son équipier, mais qui n'est pas plus bavard qu'il il y dix ans, a peut-être la clef du problème quand il répond :

— Je crois que rien n'est impossible à Rik...

La troisième étape
Bruxelles - Boulogne a
été dominée par la fugue
de trois hommes qui,
après vingt kilomètres de
course s'échappaient pour
ne plus être rejoints. Les
trois fuyards passent de-
vant le célèbre beffroi de
Tournai acclamés par la
foule. C'est Callens qui
mène devant César Mar-
celak et Florent Mathieu.



TOUR DE FRANCE

3^e étape (Bruxelles-Boulogne)

1^{er}

CALLENS

SUR CYCLE MERCIER

BOYAUX

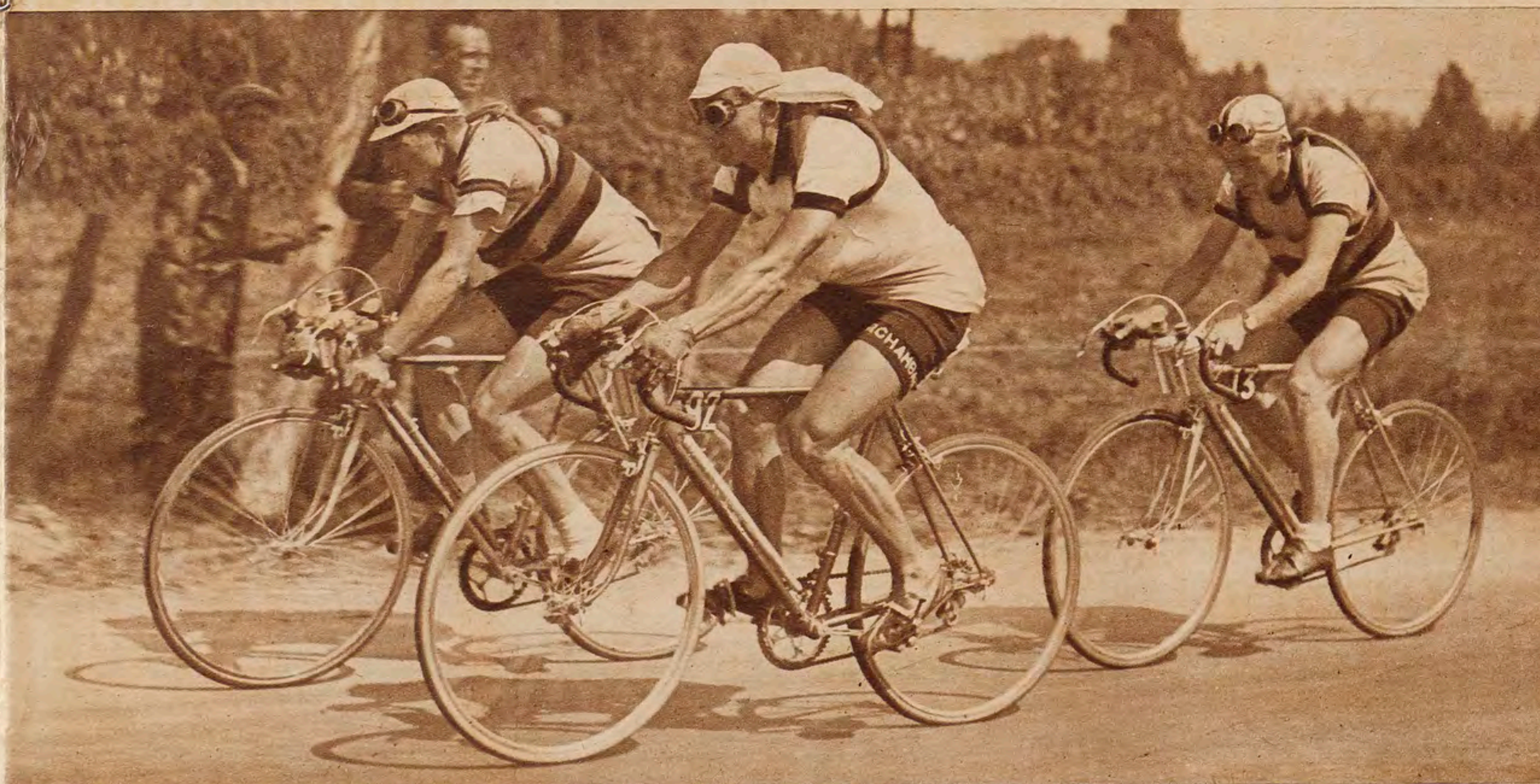
HUTCHINSON



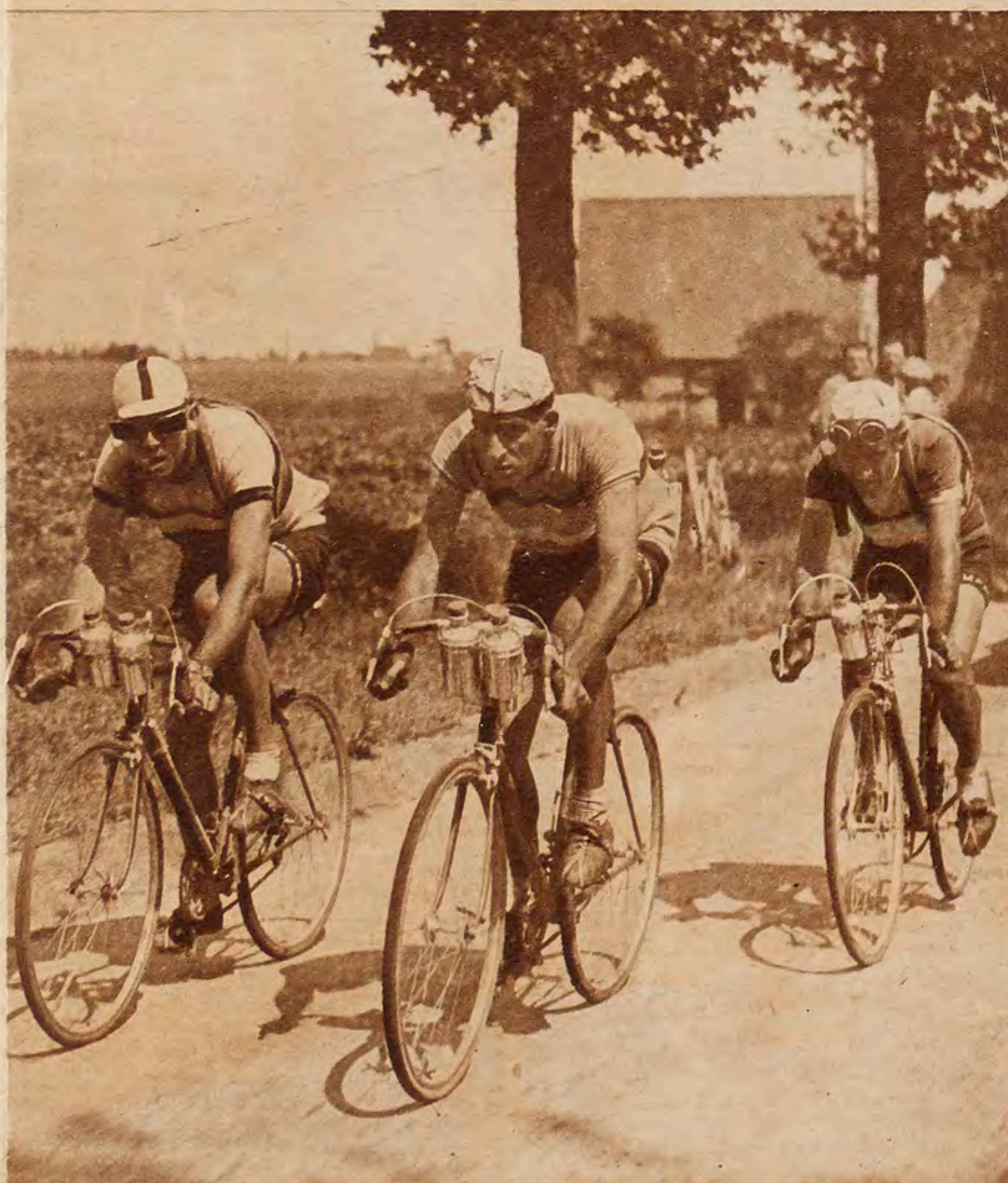
Un accident qui aura de grandes conséquences sur la suite du Tour : à Marquain, en Belgique, Bobet a fait une chute douloureuse. Tassin, masqué, s'est blessé.



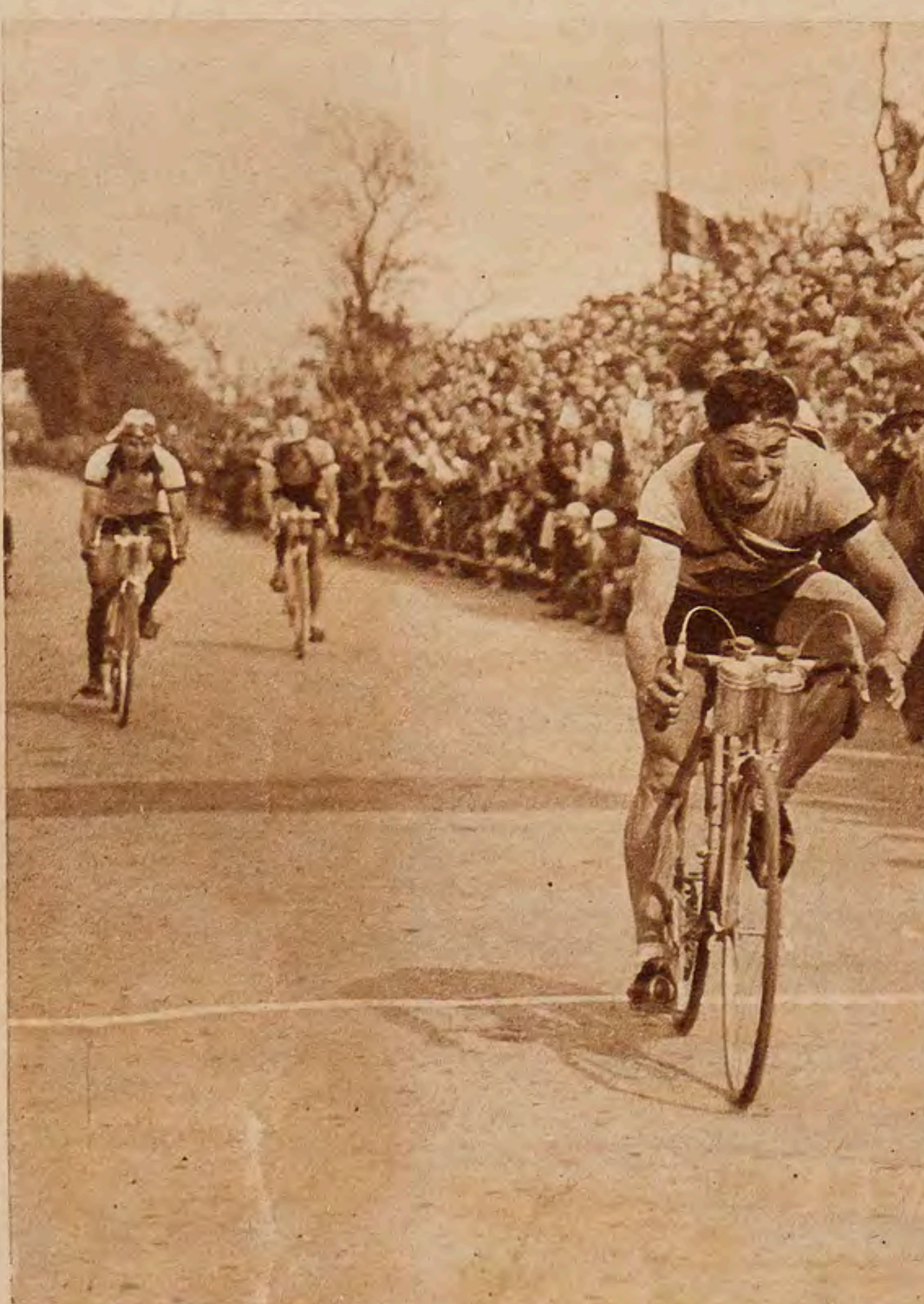
Marcelak, laissé seul en tête par suite d'une crevaison de Callens et d'un arrêt de Mathieu, vient de saisir une musette au vol.



Les trois échappés roulent à nouveau de concert. Le Belge Mathieu, qui mène, est le seul à avoir pris son guidon par en dessous. Marcelak (en deuxième position) et Callens n'ont pas l'air de forcer, pourtant ils roulent à bonne allure et l'écart se creuse...



...C'est ce qu'a compris Van Steenberghe (à g.), qui n'entend pas perdre trop de terrain. Le Belge s'est donc détaché du peloton en compagnie de Geminiani et Deledda (à dr.), pour donner la chasse.



A Boulogne, c'est Callens qui franchit la ligne d'arrivée, bon premier, devant Marcelak, qui s'est relevé, et Mathieu. L'audace des fuyards a, cette fois, été payée!

LES BELGES TOUJOURS EN TÊTE A BOULOGNE CALLENS SUCCÈDE A ROGER LAMBRECHT

D'un de nos envoyés spéciaux
René MELLIX

Boulogne. — 114 coureurs avaient pris le départ de la troisième étape Bruxelles-Boulogne, 22 kilomètres après la capitale belge, une échappée était déclenchée par Marcelak, Callens et Mathieu. Elle devait tenir jusqu'à l'arrivée où Callens réglait au sprint ses deux compagnons, prenant du même coup le maillot jaune.

L'avance des trois, qui avait été au maximum de 11' 30" sur le peloton au 160^e kilomètre, restait à l'arrivée de 7' 10".

C'était suffisant pour que Lambrecht cède son trophée à son compatriote.

Une nouvelle fois, les « caïds » n'avaient pas donné la chasse avec vigueur, sauf dans les quarantes derniers kilomètres.

Quelques audacieux s'étaient sauvés du groupe des endormis. Van Steenberghe et Geminiani, après avoir lâché Deledda, prenaient les 4^e et 5^e places, à 3' 23" des leaders. Kubler, Martini, Ockers, Deprez, Dupont, Pezzi, Verhaert, échappés au 175^e kilomètre, terminaient dans l'ordre à 5' 51". Diot battait le peloton au sprint.

Cette étape a eu de nombreux malchanceux, notamment Robic, victime de trois crevaisons et d'une chute. Bobet tomba deux fois. Thiétard creva deux fois et fit une chute dans laquelle il se blessa à l'épaule gauche, se cassant la clavicule et se déboîtant l'épaule. Courageux, Thiétard termina dans les délais. Rémy, Giguët et Tassin chutèrent au moins deux fois.

Il n'y a eu qu'un seul abandon : Garonzi, mais Thiétard ne pourra repartir de Boulogne.

LE CLASSEMENT DE LA 3^e ÉTAPE

1. CALLENS (Belgique), les 211 km. en 6 h. 5' 50", sur bicyclette munie de pneus Hutchinson ; 2. Marcelak (Ouest-Nord), m. t. ; 3. Mathieu (Belgique), m. t. ; 4. Van Steenberghe (Belgique), 6 h. 9' 13" ; 5. Geminiani (France), m. t. ; 6. Kubler (Suisse), 6 h. 11' 10" ; 7. Martini (Cadets Italiens), m. t. ; 8. Ockers (Belgique), m. t. ; 9. Deprez (France), 6 h. 11' 41" ; 10. Dupont ; 11. Pezzi ; 12. Verhaert ; 13. Diot ; 14. Idée ; 15. Caput ; 16. Le Nizerhy ; 17. Ernzer, m. t. ; 18 ex æquo. Bartali, Coppi, Biagioni, Brignole, Pasquini, Ricci, Gysselynck, Impanis, Jomiaux, Keteleer, Kint, Apo Lazarides, Teisseire, Vietto, G. Aeschlimann, Sciardis, Diederich, Goldschmidt, Schotte, Bobet, Chapatte, Lapébie, L. Lazarides, Kirchen, de Ruyter, Langarica, Rodriguez, Cerami, Magni, Pedroni, Biever, Demulder, Geus, Brulé, Forlini, Guillier, Lucas, Marinelli, Redolfi, Tacca, Cogan, Goasmat, Klabinsky, Le Strat, Pontet, Desbats, Dolhats, Dussault, Levêque, Massal, Camellini, Fachleitner, Lauredi, Molinérès, Rey, Rolland, Van Dyck, Berrendero, Serra, Lambrecht, tous m. t.

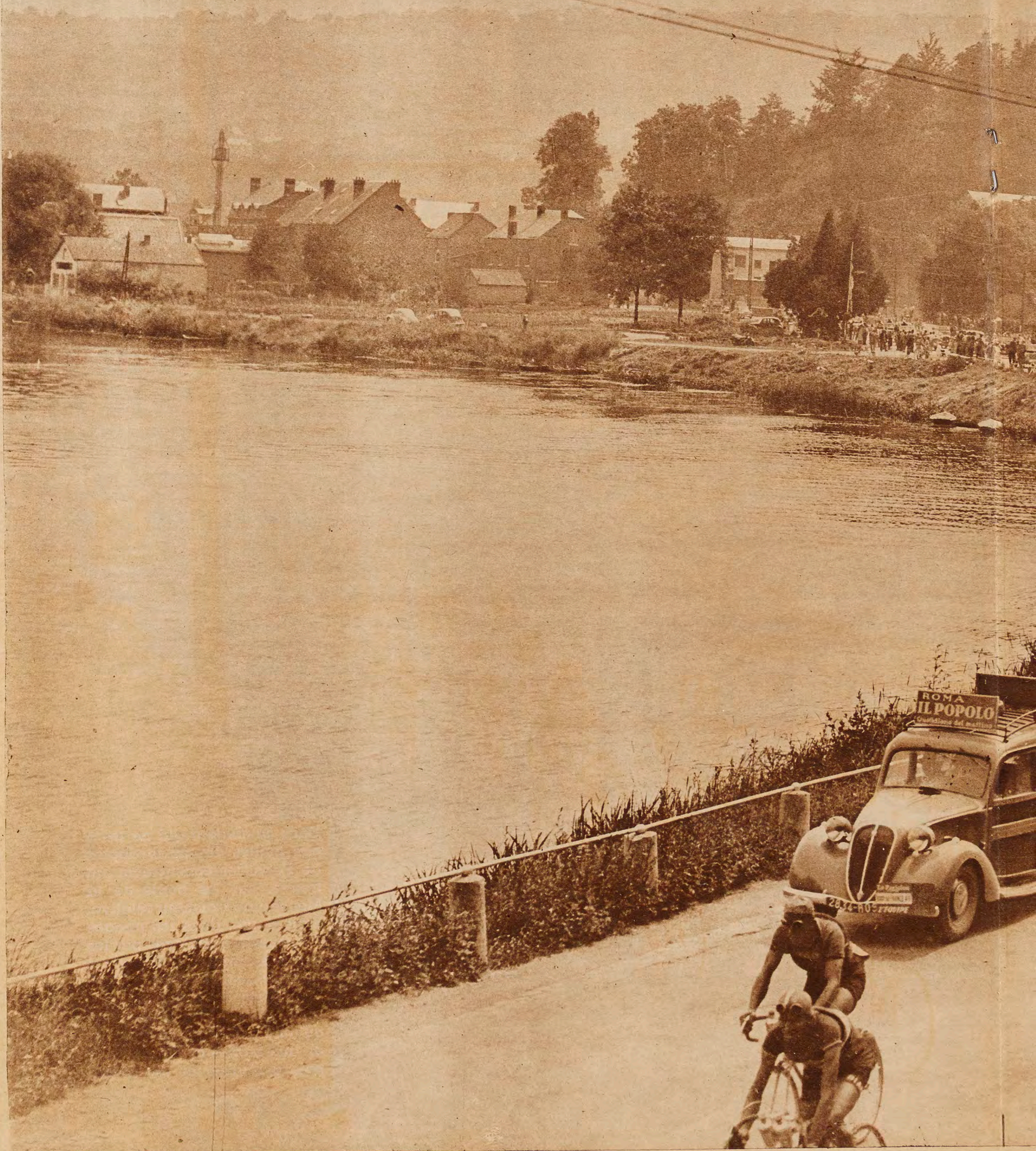
LE CLASSEMENT GÉNÉRAL APRÈS LA 3^e ÉTAPE

1. CALLENS (Belgique), 20 h. 2' 41", sur bicyclette munie de pneus Hutchinson ; 2. Lambrecht (Belgique), 20 h. 4' 22" ; 3. Marinelli (Ile-de-France), 20 h. 5' 39" ; 4. Ockers (Belgique), 20 h. 6' 29" ; 5. Van Steenberghe (Belgique), 20 h. 6' 55" ; 6. Jomiaux (Belgique), 20 h. 7' 34" ; 7. Dussault et Teisseire (France), 20 h. 8' 2" ; 8. Ricci, 20 h. 8' 5" ; 9. Kubler, 20 h. 8' 13" ; 10. Dupont, 20 h. 8' 44" ; 11. Martini, 20 h. 9' 1" ; 12. Molinérès, 20 h. 9' 27" ; 13. Deprez, 20 h. 9' 32" ; 14. Bartali et Coppi, 20 h. 10' 3" ; 15. Cogan, Pontet, Klabinsky, Camellini, 20 h. 10' 23" ; 16. Goasmat et Geus, 20 h. 10' 31" ; 17. Tacca, Idée, Caput, Biagioni, Impanis, Stettler, Magni, Brulé, Bobet, Levêque, Chapatte, Lapébie, Rolland, Goldschmidt, Kirchen, Schotte, 20 h. 10' 51" ; 39. Robic, 20 h. 11' 1" ; 40. Vietto, 20 h. 11' 17", etc.

LE CLASSEMENT PAR ÉQUIPES APRÈS LA 3^e ÉTAPE

1. BELGIQUE (Callens, Lambrecht, Ockers), 60 h. 13' 22" ; 2. Ile-de-France (Marinelli, Tacca, Caput), 60 h. 27' 21" ; 3. Italie (Ricci, Bartali, Coppi), 60 h. 28' 11" ; 4. France (Teisseire, Deprez, Bobet), 60 h. 28' 25" ; 5. Sud-Est (Molinérès, Camellini, Rolland), 60 h. 30' 41" ; 6. Ouest-Nord (Cogan, Pontet, Klabinsky), 60 h. 31' 9" ; 7. Cadets italiens (Martini, Magni, Pedroni), 60 h. 36' 51" ; 8. Luxembourg (Goldschmidt, Kirchen, Biever), 60 h. 43' 43" ; 9. Aiglons belges (Dupont, Geus, Verhaert), 60 h. 43' 45" ; 10. Centre-Sud-Ouest (Dussault, Levêque, Desbats), 60 h. 46' 39" ; 11. Suisse (Kubler, Stettler, G. Aeschlimann), 61 h. 5' 5" ; 12. Hollande (de Ruyter, Pauwels, Syen), 61 h. 16' 5" ; 13. Espagne (Serra, Langarica, Ruiz), 61 h. 47' 33", etc.

But CLUB





Dans la chaleur qui ne les a pas quittés depuis le départ de Paris, les concurrents ont trouvé, sur les bords de la Meuse, une fraîcheur relative. Sans doute, dans les nuages de poussière soulevés par les voitures suiveuses plus d'un coureur a-t-il rêvé de se baigner dans les eaux calmes qu'il côtoyait, mais ce n'est qu'au premier repos, mercredi, aux Sables d'Olonne, qu'il pourra réaliser ce joli rêve...

LE GRAND CONCOURS DU TOUR DE FRANCE 1949

organisé par

But CLUB

sous le patronage des montres

CYMA-Tavannes

doté de

300.000 FRANCS de PRIX

RÈGLEMENT

Deux questions précises :

- 1° Quel sera le vainqueur individuel du Tour de France 1949 ?
- 2° Quelle est l'équipe qui gagnera le Tour de France 1949 ?

Aucun lot ne sera distribué aux concurrents dont les réponses n'indiqueraient pas la solution EXACTE à ces deux premières questions.

Trois questions subsidiaires :

- 1° Quel sera (en heures, minutes, secondes) le temps mis par le vainqueur individuel du Tour de France pour effectuer le parcours ?
- 2° Quelle sera l'avance (en heures, minutes, secondes) du coureur classé premier sur le coureur classé deuxième ?
- 3° Quelle sera l'avance (heures, minutes, secondes) de l'équipe classée première sur l'équipe classée deuxième ?

Si plusieurs concurrents répondent de façon identique et que leur classement est tel qu'ils gagnent un prix, ils seront départagés par voie de tirage au sort.

Pour être valables, les réponses devront être OBLIGATOIREMENT accompagnées de huit bons-concours, dont le premier a été publié dans notre numéro spécial du Tour de France, dont nous publions le septième aujourd'hui, et dont le dernier paraîtra dans le prochain numéro, et être postées avant le 15 juillet à 0 heure (le cachet de la poste, seul, faisant foi) à l'adresse suivante : Grand concours du Tour de France, « But et Club », 124, rue Réaumur, Paris (2°).

LISTE COMPLÈTE DES PRIX

- 1^{er} PRIX : Une montre-bracelet, bijou, en or, CYMA-Tavannes (ou 100.000 fr. en espèces) ;
- 2^e PRIX : Une montre-bracelet or, automatique, CYMA-Tavannes (valeur : 60.000 fr.) ;
- 3^e PRIX : Une montre or, pour dames, CYMA-Tavannes (valeur : 30.000 francs) ;
- 4^e PRIX : Une montre d'homme, automatique, en acier, CYMA-Tavannes (valeur : 20.000 fr.) ;
- 5^e PRIX : Une montre Triplex, CYMA-Tavannes (valeur : 15.000 francs) ;
- Du 6^e au 10^e : Une montre CYMA-Tavannes (valeur : 13.000 francs) ;
- Du 11^e au 15^e : Une montre CYMA-Tavannes (valeur : 7.000 francs) ;
- Du 16^e au 30^e : Un abonnement de six mois à « But et Club ».

Tous les lots de notre concours sont exposés, à Paris, 4, place de l'Opéra, à la bijouterie Clerc.

Les concurrents devront coller les bons-concours sur la grille-type parue dans notre numéro en couleurs : Tour de France 49. Cette grille, avec les huit bons, accompagnera la réponse qu'ils auront rédigée sur le questionnaire spécial publié dans But et Club du 7 juillet.

**BON
N° 7**

J'AI ENFIN TROUVÉ UN ANCIEN QUI ADMIRE LES ROUTIERS D'AUJOURD'HUI, MAIS JE N'AI PAS ELUCIDE LE MYSTÈRE TEISSEIRE, OCKERS, LAMBRECHT

BRUXELLES. — J'ai horreur d'entendre d'anciens routiers, même lorsque ces derniers furent d'authentiques champions, assurer avec une bonne foi que je ne mets pas en doute un seul instant, que « de leur temps », le Tour c'était autre chose et que les routiers de leur époque étaient plus valeureux que ceux d'aujourd'hui.

Je sais bien que c'est humain pour un champion de s'imaginer le plus sincèrement du monde que ceux de la génération qui suit ne sont pas à la hauteur.

Ceux d'aujourd'hui tiendront sans doute le même raisonnement dans vingt ans lorsqu'ils ne vivront plus que de souvenirs de leurs exploits.

D'un de nos envoyés spéciaux

André LEDUCQ

C'est plutôt rare un gars comme Firmin Lambot.

LES RESSUSCITÉS

Le Tour est une course pas ordinaire qui me cause chaque année des surprises. Celle-ci, par exemple. Je n'arrive jamais à comprendre comment et pourquoi un homme dont on a attendu en vain une performance de valeur sur la route depuis le mois de mars, redevient du jour au lendemain un champion, et ceci tout simplement parce qu'il est plongé dans l'ambiance du Tour. Je n'exagère rien et les exemples sont nombreux sans aller chercher celui d'un Bottechia il y a un quart de siècle. Ce grand défilant d'Italien qu'on ne voyait jamais nulle part sur la route, se réveillait le matin même du Tour et se déchaînait littéralement.

Regardez par exemple Lucien Teisseire. Pendant trois mois, il a fait pitié à tous les suiveurs des « classiques » au point qu'on pouvait se demander si sa carrière n'était pas terminée. Le Tour arrive, et voilà cet escogriffe qui se met à faire souffrir tous ceux qui le lâchaient en pédalant avec une jambe il y a moins d'un mois.

Et Ockers ?... Vous pouvez toujours chercher dans les résultats de la saison 49 pour trouver son nom. Lui aussi, le Tour le transforme physiquement et moralement, tout comme Lambrecht.

Je paye un baptême de l'air à Mantes (avec votre serviteur pour pilote), à qui m'expliquera ce mystère plus compliqué pour moi que la pile atomique. Comme à celui qui pourra me dire pourquoi, inversement, un garçon de la valeur de Danguillaume en est déjà à se trainer sur la route à la seconde étape.

Je préfère ne pas chercher à comprendre.

ATTENTION!

But CLUB

N'oubliez pas de retenir, dès aujourd'hui chez votre marchand habituel, le prochain numéro de (ÉDITION DU TOUR IMPRIMÉE EN VERT) QUI PARAITRA

LE JEUDI 7 JUILLET

Il comportera, outre nos reportages et les articles de nos envoyés spéciaux sur le Tour, le règlement complet et détaillé du Concours du Tour de France 1949, ainsi que la grille réponse-type indispensable à tous les concurrents

La première étape de ce Tour de France 1929, était revenue au Belge Dossche, mais c'était notre compatriote Charles Pélissier qui en avait été l'animateur.

La seconde étape Caen-Cherbourg devait apporter une grande satisfaction aux Français, puisqu'elle allait revenir au populaire et sympathique André Leducq, premier des Français au Tour 1927.

C'est à l'emballage, dans un style éblouissant, que « Dédé » réglait au sprint quarante concurrents. Mais tous les leaders se trouvant dans le même temps, aucun changement notable n'intervenait au classement général.

Une étape calme

Cette seconde étape fut loin d'être aussi mouvementée que la première, il est vrai que les coureurs se ressentaient sans doute des durs efforts qu'ils avaient fournis la veille. Ils n'ont pas encore trouvé le rythme et la cadence « Tour de France », et plus d'un se plaignait au départ de Caen de maux de reins ou de douleurs aux jambes.

Aussi, nous ne fûmes pas étonnés de voir la caravane adopter une allure bien modérée en quittant la cité caennaise et cela dura pendant une cinquantaine de kilomètres. Puis les Belges se décidèrent à attaquer et l'on vit tour à tour, Delbecq, Van Rysselberghe, Van Hasselt, tenter leur chance à plus de 100 kilomètres de l'arrivée. L'expérience nous a maintes fois démontré que pareilles aventures étaient rarement couronnées de succès. Et, le dernier échappé, Van Hasselt fut rejoint à quelque 25 kilomètres de l'arrivée d'abord

IL Y A 20 ANS...

par Bertrand BAGGE

par Mazeyra, puis par Bonduel, et Crippa, enfin par le gros des forces en présence. L'arrivée au sprint était inévitable, et après les cinq tours de piste prévus sur le vélodrome d'Equeurdreville, André Leducq arrachait brillamment la victoire devant les animateurs de la veille : Charles Pélissier et Dossche, Hector Martin et Déolet.

Les touristes routiers se vengent

Tout le monde est d'accord sur le fait que les touristes routiers sont les parents pauvres, les sacrifiés, les parias de la grande boucle. Cependant, c'est l'un d'entre eux, le Belge Omer Taverne, qui a gagné cette troisième étape Cherbourg-Dinan. Ce fut vraiment un coup de théâtre... Un événement aussi sensationnel n'avait pas été enregistré depuis de nombreuses années.

Dès le départ de Cherbourg, les « touristes » voulaient absolument se venger. Il est bon, en effet, de rappeler de quelle façon ils avaient été évincés la veille : le directeur de la course ayant décidé de faire deux classements à Cherbourg, l'un pour les As, l'autre pour les « touristes routiers ».

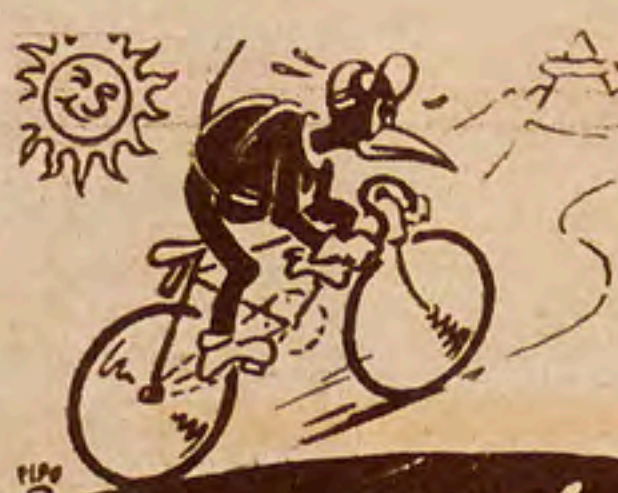
Donc, dès les premiers kilomètres, Omer Taverne et ses compagnons lancent l'offensive, sous une pluie fine et pénétrante dont les régions maritimes ont le secret. Les « as » ne manifestèrent aucune velléité de batailler et se contentèrent d'assurer un train voisin de 30 kilomètres-heure. Dans de telles conditions, peu de lâchés, et c'est encore au sprint que les concurrents se présentèrent à Dinan. Là, le fait sensationnel et inattendu se produisit. Omer Taverne, le petit touriste routier, se permit de régler au sprint Charles Pélissier, toujours présent dans ce genre d'aventure, Demuyssère, Godinat, Van Bruene...

Au classement, toujours peu d'écarts : Dossche, Déolet, Marcel Bidot et Dewaele gardent toujours les premières places avec moins d'une minute d'avance sur Leducq, et toutes les autres vedettes de l'épreuve.

Le tour ne fait que commencer, les jeux ne sont pas faits.

Si le tour occupe la majeure activité de cette semaine sportive, on ne peut passer sous silence les exploits que sont en train de réaliser les champions de tennis au tournoi de Wimbledon. En effet, nos deux mousquetaires : Borotra et Cochet, se sont qualifiés pour les demi-finales de l'officier championnat du monde, en exécutant leurs adversaires Lott et Timmer en trois sets.

Il reste donc actuellement en lice : Tilden, Austin et nos deux compatriotes. Il ne faut pas présager de l'avenir, mais nous ne serions pas autrement étonnés de voir l'un des nôtres accéder à la finale, et qui sait... la remporter. De toute manière, les chances de la France sont très sérieuses cette année...



Qui sera le meilleur grimpeur du TOUR?

Participez au GRAND CONCOURS Stephens' la meilleure des encres anglaises

250.000 frs de PRIX

ACHETEZ chez votre papetier le nouveau flacon BOWL-FILL Stephens' contenant le bon de concours et le règlement



SPORTIFS, tous les matins lisez :

Le Parisien

et tous les soirs :

Paris-press

DERNIER DÉLAI : 17 JUILLET

PULL OVER TOUR de FRANCE (modèle déposé)

Pure laine, coloris blanc, nattier, marine, roi, jaune ou marron.
1.450-



Expédition partout à réception d'un ch. post. (PARIS 450-19) de Frs. 1.500- ou contre-remboursement de Frs. 1.600- Indiquez votre tour de poitrine.

UNIS-SPORT

LA MARQUE NATIONALE
d'ARTICLE/ de /PORT/.

40R. de MAUBEUGE - PARIS-9^e
TARIF GRATIS sur DEMANDE.



POURQUOI ne réussiriez-vous pas ?
Demandez au Professeur ANDRIEU (serv. BC 35), 8, rue des Salenques, TOULOUSE, une analyse détaillée de vos moyens de réussite (amour, affaires, etc...). Joignez date naissance, enveloppe timbrée avec adresse et 30 fr. en T. P. pour frais. Prix de l'analyse 150 fr.
MAIS N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
Vous paierez seulement si satisfaction.

But CLUB

Directeur : **GASTON BÉNAC**
Rédacteur en Chef : **FÉLIX LÉVITAN**

DIRECTION - VENTE - PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu, PARIS
Téléph. : RICH. 81-55 et la suite

RÉDACTION - ADMINISTRATION
124, rue Réaumur, PARIS
Téléph. : GUT. 75-20 et la suite

ABONNEMENTS
3 mois 230 frs
6 mois 450 -

Provisoirement
le journal ne fait pas d'abonnement d'un an

COMPTE COURANT : PARIS 5390.08

DIRECTEURS-GÉRANTS :
MM. BARRÈS et VERRIÈRE

Société Nationale des Entreprises de Presse
Imprimeries Réaumur - Clichy
100, rue Réaumur - Paris (2^e)
Imprimé en France 5
Dépôt légal n° 57

Un métier du tonnerre

Le connaissez-vous ?

Le métier de comptable est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Y avez-vous songé ?
En quatre mois, vous pouvez apprendre la comptabilité chez vous, sans rien changer à vos occupations habituelles. Demandez le document gratuit numéro 3.359, Ecole Française de Comptabilité, 91, av. République, Paris. Ne pas joindre de timbres.



N'abandonnez jamais !
Même si "ça fait mal",
tu récolteras.

Utilisez de suite ISODERMINE adopté par les GRANDS du sport (en onction ou en massage). ISODERMINE agréé par le TOUR DE FRANCE

En vente pharmacies, articles de sports ou vélos, ou à défaut, 19, Boulevard Poissonnière, PARIS-9^e



...à prendre votre billet
La chance n'attend pas !

LOTÉRIE NATIONALE

Un choix considérable, Paris et Province, de

Fonds de Commerce

Industries - Gérances - Situations - Assoc.
PROPRIÉTÉS, APPARTEMENTS
Locaux Commerciaux et Industriels - Autos

Emplois, Mariages

vous est offert, aujourd'hui, dans le journal spécialisé :
"LES ANNONCES"
En vente partout 12 fr. et 36, r. de Malte-XI^e

CHEVALIÈRE
Dorée à l'or fin : 295 frs.
SUPER LUXE à 495 frs
Initiales : 30 frs
Modèle dame : 295 frs
ALLIANCE dorée à l'or fin : 250 frs
Joindre fil à grosseur du doigt
Envoi c/ remboursement. Frais 95 frs
AREOR 74, rue de la Folie-Méricourt
Service BC 17 - PARIS-11^e

Apprenez à DANSER

chez vous en quelques heures. Succès garanti. Notice B, contre envelop. timbrée. Ecole B. Réfrano B. P. 4. Bordeaux-Chartrons.

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ ILLUSTRÉE



pendant le TOUR DE FRANCE :

"Nous avons tous deux jambes"
Ma vie et mes courses par le campianissimo

FAUSTO COPPI

SES DÉCLARATIONS EXCLUSIVES
recueillies par LEULLIOT

LE FILM DU TOUR PAR
FÉLIX LÉVITAN

Les indications et les à coté
du quartier des coureurs

TOUS LES MERCREDIS : 32 pages
124, RUE RÉAUMUR - PARIS

QUE VOULEZ-VOUS SAVOIR ?

ADRESSEZ VOS QUESTIONS
124, rue Réaumur, Paris-2^e

D

M. Jean DAGON, La Madeleine. — Il ne nous a pas été possible, malgré nos recherches, de rassembler les renseignements que vous nous demandiez. Joë Louis mesure 1 m. 865 ; Lesnevitch, 1 m. 75 ; Soro, 1 m. 85 ; Jany, 1 m. 90.

M. Etienne DOMERCO, Collège moderne et technique, Dax (Landes). — Castres, Mont-de-Marsan, Bègles, Toulouse, Toulon, ont été les meilleures équipes de rugby cette saison.

F

M. FORGES, ruelle Gacotte, Auray (Morbihan). — Adressez-vous au siège régional de la Fédération Française de Tennis de Table : Comité de Bretagne, 31, rue des Planches, Rennes.

M. FREICHE, Issoire (Puy-de-Dôme). — 1^{er} En 1913, le XV de France a joué un seul match international contre le Pays de Galles. La rencontre se disputa le 27 février au Parc des Princes et les Gallois l'emportèrent par 11 à 8. L'équipe de France avait la composition suivante : arr. : Senmartin ; trois-quarts, André, Jauréguy, Franquenne, Faillot ; demis : Struxiano et Biousa ; avants : Mauriat, Thil, Faure, Leuvielle, Podelvin, Boyau, Forgues, Communeau. Dans nos archives, nous n'avons pas retrouvé la liste des remplaçants du XV tricolore.

M. Pierre FOLLIGUET, Chamonix (Haute-Savoie). — 1^{er} Quaglia a été seize fois champion de France de patinage de vitesse combiné ; il a remporté son premier titre en 1903. 2^e Sonja Henie a laissé une impression plus forte que Barbara Ann Scott. 3^e Voici les principales victoires de Louis Bobet : champion de France amateurs (1946), vainqueur des Boucles de la Seine (1947).

G

M. André GUILLEMET, 3, rue Benjamin-Texier, Blida (Algérie). — 1^{er} Pour établir le sommaire de *But et Club*, nous tenons toujours compte des suggestions de nos lecteurs. Nous ne pouvons pas, pendant la saison hivernale, négliger les férus de rugby qui sont très nombreux dans tout le Sud-Ouest et le Sud-Est français. 2^e Le règlement du Tour de France interdit à Antonin Magne, directeur sportif des cycles Mercier, d'être directeur technique d'une équipe du Tour. Rien n'empêcherait par contre André Leducq de diriger une formation régionale ou le team tricolore.

H

M. Paul HUON, La Boiscrète par Gommegnies (Nord). — 1^{er} Voici l'âge des joueurs de Lille : Witkowski, 24 ans ; Germain, 24 ans ; Jedrejak, 31 ans ; Nuevo, 27 ans ; Dubreucq, 24 ans ; Prevost, 30 ans ; Carré, 28 ans ; Vandooren, 25 ans ; Strappe, 21 ans ; Walter, 23 ans ; Baratte, 25 ans ; Lechantre, 27 ans. 2^e Baratte et Humpal ont été les meilleurs butteurs du championnat de France 48-49 de première division. Ils ont marqué 26 buts.

J

M. Pierre JUIN, collège moderne de Excideuil (Dordogne). — Le 26 décembre 1948, à Perpignan, une sélection des Catalans de France a battu l'Australie par 20 à 5. La Sélection des Catalans avait la composition suivante : arrière : Comes ; trois-quarts : Trescazes, Maso, Dejean, Casse ; demis : (o), Rouzaud, (m.) Prats ; avants : Blanc, Brousse, Negrier, Ulma, Vayre, Riu.

L

M. Yves LAGARDE, collège de garçons, Excideuil (Dordogne). — 1^{er} Voici un classement des gardiens de buts français : 1. Vignal ; 2. Da Rui ; 3. Favre ; 4. Angel ; 5. P. Sinibaldi. 2^e Lille a été la meilleure formation française cette saison. 3^e Moujica a été depuis le début de la saison le routier français le plus brillant.

M. Jacques LALLIARD, collège de garçons, Excideuil (Dordogne). — 1^{er} Voici une formation du Stade Toulousain : arrière : Fourment ; trois-quarts : Lassègue, Dutrain, Brouat, Crayssac ; demis : (o.) Guarrigue, (m.) Bergougnan ; avants : Barran, Vabre, Noe, Fabre, Griffe, Urrieta, Lopez, Gaussepain. 2^e Bergougnan, Dufau, Lassaossa, Darrieusecq ont été les meilleurs demis de mêlée, cette saison. 3^e Andrieux est un coureur régional qu'il nous est difficile de juger.

N

M. Marc PIMONT, 351, route de Darnetel, Rouen (Seine-Inférieure). — Voici un classement des meilleurs footballeurs français : goals : Vignal, Da Rui, Favre, Angel, P. Sinibaldi ; arr. : Grillon, Salva, Marche, Abderaman, Huguet ; demis ailes : Cuissard, Grégoire, Penvern, Prouff.

Carre ; demis centre : Lamy, Hon, Mindonnet, Jonquet, Prevost ; avants : Baratte, Quenelle, Gabet, Baillot, Walter, Lechantre, Grumelon, Vandooren, Batteux, Pierre Sinibaldi, Tessier, Alpstege, Bihel, Moreel.

M. Louis NICOLAIS, lycée Jules-Ferry, Cannes (Alpes-Maritimes). — 1^{er} Si Ben Barek et Domingo avaient joué en France, cette saison, ils auraient été des prétendants très sérieux à l'équipe de France. 2^e Strasbourg et Cannes joueront l'an prochain en deuxième division. 3^e Georges Cuvelier est le directeur technique de l'équipe de France dans le Tour 49.

R

M. L. RAYNAL, Sanatorium des Embruns, Bidart (Basses-Pyrénées). — 1^{er} Jean-Pierre Wille était né le 26 février 1908. Il prit sa première licence en 1930 et il avait remporté sa première grande victoire en 1932 : Grand Prix d'Oranie. 2^e Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Caudrillier, *But et Club*, 124, rue Réaumur.

S

M. B. SINKIN, 10, avenue de la Liberté, Bécon-Courbevoie (Seine). — 1^{er} Armand Liberati est né le 27 janvier 1923 à Blida ; Emile Dahan le 8 octobre 1921, à Mascara ; Ben Mihoud Salem en 1921, à Mazagan ; Henri Bastien, le 21 janvier 1925, à Oran ; René Bihel, le 2 septembre 1916, à Montmillier. 2^e Pour les photographies en question, adressez-vous à M. Robert Caudrillier, *But et Club*, 124, rue Réaumur, Paris.



Deux sportifs lycéens, lycée Clemenceau, Nantes (Loire-Inférieure). — 1^{er} L'Homme aux mains d'argile fait revivre quelques époques de la carrière de Marcel Cerdan. Ce film est actuellement projeté à Paris. 2^e Besse a été le meilleur demi-centre de deuxième division. 3^e Bikadoroff peut être classé parmi les dix meilleurs goals de deuxième division.

Un sportif de Levallois. — 1^{er} Oui, Laurent Dauthuille a bien battu Beneto par k. o. au 1^{er} round, le 22 avril 1945. 2^e Voici un classement de vos boxeurs favoris si l'on ne tient compte de la puissance de frappe : 1^{er} Robert Charron ; 2^e Laurent Dauthuille ; 3^e Jean Stock ; 4^e Luc Krawsick ; 5^e Robert Villemain. 3^e Laurent Dauthuille n'est pas encore candidat au titre mondial des poids moyens.

Un sportif de quinze ans. — Mindonnet a participé à quatre rencontres internationales cette saison : Ecosse-France ; France-Angleterre ; France-Suisse et France-Espagne.

Un fou du sport. — 1^{er} Bruxelles-Paris est la plus belle victoire de Camille Danguillaume ; un Français n'avait pas remporté cette épreuve depuis 1908. 2^e Les dirigeants de la F. F. C. en rétablissant André Mahé à la première place n'ont fait que réparer une injustice.

M^{lle} Crosswoman. — Voici les mensurations de M^{lle} Odette Casteur : taille, 1 m. 60 ; poids, 56 kilos ; tour d'épaules, 1 m. 01 ; tour de poitrine, 87 cm. ; biceps, 28 cm. ; cuisses, 52 cm. ; mollets, 35 cm.

Un fou du pays des fous. — 1^{er} Sandy Saddler est né en 1925 à New-York ; Rinty Monaghan, le 21 août 1920, à Belfast ; Benoît-Faure, le 11 janvier 1900, à Saint-Marcellin ; Jean Taxis, en 1907 ; Maurice Sandeyron, le 21 avril 1921, à Paris. 2^e Le prix d'un vélo de course dépend de son équipement. 3^e Avant de devenir international, un footballeur ou un rugbyste doit d'abord faire ses preuves dans son club ou dans des sélections régionales.

Un fervent du football A. B. — 1^{er} Voici les noms, prénoms et âge des joueurs du Stade Rennais : Rouxel Guy, 23 ans ; Hennequin Robert, 29 ans ; Mansat Marcel, 24 ans et demi ; Artigas Salvador, 31 ans ; Guérin Henri, 28 ans ; Sellin Maurice, 29 ans ; Minei Oswald, 25 ans ; Pordie Fernand, 24 ans et demi ; Mankowski Jean, 22 ans et demi ; Cousin Jacques, 28 ans ; Battistella Claude, 21 ans ; Gérard Alfred, 29 ans et demi ; Grumelon Jean, 26 ans ; Hauvespre Robert, 25 ans et demi ; Rabstjnek Guy, 25 ans. 2^e Non, Fachleitner n'a pas d'enfants.

Un sportif du Maroc. — 1^{er} Neuf coureurs seulement ont terminé Paris-Camembert en 1948 : Remy, Teisseire, Baldassari, Berton, Sciardis, Le Strat, Casellato, René et Jean Lauk. 2^e Casellato se classa septième de cette épreuve. 3^e Les coureurs de la marque Vanoli portent des maillots grenat.

L'énorme succès remporté par notre rubrique « Que voulez-vous savoir ? » nous oblige, à notre grand regret, à « régler » la curiosité de nos lecteurs.

1. Nous ne communiquerons plus les palmarès individuels des champions (qui nous prennent une place considérable) ;
2. Nos correspondants ne devront pas nous poser plus de « trois questions » par lettre.
Nous pourrions ainsi leur répondre plus rapidement... et il n'y aura pas de jaloux...

BOULOGNE-ROUEN, ÉTAPE COURUE " A LA FRANÇAISE " A BIEN RÉUSSI AUX TRICOLORS ET AUX PARISIENS

D'un de nos envoyés spéciaux
René MELLIX

Rouen. — Les 112 rescapés avaient pris le départ de Boulogne à 11 h. 35, sous un soleil de plomb.

Dès les premiers kilomètres on pouvait se rendre compte que la lutte allait être vive. Au 28^e kilomètre, Fachleitner mettait le feu aux poudres en démarrant avec Mahé, Chapatte, Ricci, auxquels se joignaient bientôt Muller, Danguillaume, Desbats, Magni, Marinelli, Lambrecht.

Ces dix hommes augmentaient leur avance sur le peloton ne s'endormant pourtant pas. Au 47^e kilomètre, Diot se sauvait à son tour. Ausenda, Le Strat, Idée, Redolfi, venaient lui tenir compagnie. Enfin Lapébie, Teisseire, Lévêque s'élevaient eux aussi.

Au 72^e kilomètre, le groupe Diot et celui de Teisseire se soudaient. Le Strat et Lévêque perdaient contact au 105^e kilomètre. Les deux groupes d'attaquants, faisant leur jonction au 126^e kilomètre où leur avance sur le peloton était de 8' 35".

Au 141^e kilomètre, Lambrecht crevait, imité quatre kilomètres plus loin par Teisseire. Seul celui-ci pouvait revenir. Danguillaume était lâché par son dérailleur. Ausenda à la régulière, Guy Lapébie était victime de deux crevaisons successives. A ce moment, Dussault s'était libéré du peloton. En tête, Marinelli suivi de Diot démarrait 35 kilomètres avant le but.

Teisseire les rejoignait cinq kilomètres après. Diot était décampé près de l'arrivée sur crevasion et Teisseire battait Marinelli au sprint, 12' 58" plus tard, se présentant le peloton que Kubler réglait à l'emballage.

Nous avions retrouvé Teisseire et, autre surprise, Marinelli le devance au classement général et ravit à Callens le maillot jaune que celui-ci ne portait d'ailleurs pas au cours de cette étape rendue très dure par la chaleur et son profil très accidenté.

Quelques victimes de marque : Jomaux cassant son cadre à perdu plus de 30'; Tassin souffrant du genou, 30'; Marcelak qui l'a ait attendu 27'; Rex, accidenté, 18'.

Autre malchanceux : Guillier blessé à la main dans une chute.

Pour terminer, louons le courage de Bobet qui, en dépit de ses blessures a parfaitement tenu.

LE CLASSEMENT DE LA 4^e ÉTAPE

1. TEISSEIRE (France), les 185 km. en 5 h. 10' 4"; 2. Marinelli (Ile-de-France), m. t.; 3. Diot (France), 5 h. 11' 46"; 4. Ricci (Italie), 5 h. 13' 50"; 5. Muller (Ile-de-France), m. t.; 6. Idée (Ile-de-France), m. t.; 7. Redolfi (Ile-de-France), m. t.; 8. Chapatte (France), m. t.; 9. Fachleitner (Sud-Est), m. t.; 10. Desbats (Centre-Sud-Ouest), m. t.; 11. Magni (cadets italiens), m. t.; 12. Mahé (Ouest-Nord), 5 h. 14' 50"; 13. Lapébie (France), 5 h. 15' 1"; 14. Lambrecht (Belgique), 5 h. 19' 41", etc.

CLASSEMENT GÉNÉRAL APRÈS LA 4^e ÉTAPE

1. MARINELLI (Ile-de-France), 25 h. 14' 43"; 2. Teisseire (France), 25 h. 17' 36"; 3. Ricci (Italie), 25 h. 21' 55"; 4. Lambrecht (Belgique), 25 h. 24' 03"; 5. Diot (France), 25 h. 24' 10"; 6. Idée (Ile-de-Fr.), 25 h. 24' 41"; 7. Chapatte (Fr.), 25 h. 24' 41"; 8. Magni (Cadets Ital.), 25 h. 25' 43"; 9. Fachleitner (S.-E.), m. t.; 10. Callens (Belg.), 25 h. 25' 43"; 11. Lapébie (France), 25 h. 25' 52"; 12. Ockers (Belgique), 25 h. 29' 31"; 13. Van Steenberghe (Belgique), 25 h. 29' 57"; 14. Dussault (Centre-Sud-Ouest), 25 h. 30' 30"; 15. Kubler (Suisse), 25 h. 31' 15"; 16. Dupont (Aiglons Belges), 25 h. 31' 46"; 17. Martini (Cadets Italiens), 25 h. 32' 03"; 18. Molineris (Sud-Est), 25 h. 32' 29"; 19. Deprez (France), 25 h. 32' 34"; 20. Coppi (Italie), 25 h. 33' 05"; 21. Bartali (Italie), m. t.; 22. Cogan (Ouest-Nord), 25 h. 33' 25"; 23. Camellini (Sud-Est), m. t.; 24. Pontet (Ouest-Nord), m. t.; 25. Goasmat (Ouest-Nord), 25 h. 33' 33"; 26. Geus (Aiglons Belges), m. t.; 27. Diederich (Luxembourg), 25 h. 33' 53"; 28. Rolland (Sud-Est), m. t.; 29. ex æquo : Impanis (Belgique), Tacca (Ile-de-France), Schotte (Belgique), Caput (Ile-de-France), Kirchen (Luxembourg), Diagoni (Italie), Lévêque (Centre-Sud-Ouest), Goldschmidt (Luxembourg), Brûlé (Ile-de-France), tous même temps que Diederich; 38. Vietto (France), 25 h. 34' 19"; 39. Bobet (France), 25 h. 34' 21"; 40. Gyselinck (Belgique), 25 h. 34' 25"; 41. Apo Lazarides, etc.

CLASSEMENT PAR ÉQUIPES APRÈS LA 4^e ÉTAPE

1. FRANCE (Teisseire, Diot, Chapatte), 76 h. 06' 27"; 2. Ile-de-France (Marinelli, Idée, Redolfi), 76 h. 11' 10"; 3. Belgique (Lambrecht, Callens, Ockers), 76 h. 19' 17"; 4. Italie (Ricci, Coppi, Bartali), 76 h. 28' 05"; 5. Sud-Est (Fachleitner, Molineris, Camellini), 76 h. 30' 35"; 6. Ouest-Nord (Cogan, Pontet, Goasmat), 76 h. 40' 23"; 7. Cadets Italiens (Magni, Martini, Pedroni), 76 h. 41' 04"; 8. Luxembourg (Kirchen, Goldschmidt, Diederich), 76 h. 41' 39"; 9. Centre-Sud-Ouest (Dussault, Lévêque, Desbats), 76 h. 45' 51"; 10. Aiglons Belges (Dupont, Geus, Verhaert), 76 h. 52' 51"; 11. Suisse (Kubler, Aeschlimann, G. Weilenmann), 77 h. 15' 02"; 12. Hollande (De Ruiter, Pauwels, Syen), 77 h. 55' 29"; 13. Espagne (Serra, Langarica, Ruiz), 78 h. 41' 53".



Après Neufchâtel, un groupe d'hommes avait pris le large, parmi lesquels Teisseire (en tête), Ausenda, Ricci, Diot et Lambrecht étaient les plus actifs.



Le Luxembourgeois Diederich, victime de la chaleur, a été pris d'un saignement de nez, il n'en continue pas moins de rouler.



A la suite d'un dérapage dans une partie de route sableuse, Guillier (à g.) et Lambrecht se sont accrochés et ont chuté lourdement. Lambrecht, qui se tient le côté, repartira sans trop de dommage, tandis que Guillier aura bien du mal à finir l'étape dans les délais.

L'AUDACE DE TEISSEIRE PEUT COUTER CHER AUX ITALIENS ATTENTISTES

ROUEN. — Il faut rendre hommage aux coureurs belges d'avoir enfin osé car, sans eux, le Tour de France eût ressemblé au début de ces mornes Tours d'Italie, dans lesquels il ne se passe rien, dans la plaine tout au moins. Coppi et Bartali n'ont-ils pas réussi à neutraliser la course, en décidant que le Tour ne commencerait que lorsque tel serait leur bon plaisir, en montagne sans doute, désireux de fournir le moins d'efforts possibles ?

Le premier, pour réussir, avec le maximum de chances, à disloquer ses adversaires lorsque l'heure aurait sonné pour lui d'agir ; le second, encore en « rodage ».

Ils ont réussi à emmener dans leur sillage les Français, hypnotisés par leur prestige. Seuls, les Belges n'ont pas « marché » ; et c'est tant mieux pour le Tour. Tout en conservant en réserve Schotte et surtout Impanis, ils n'ont pas hésité à lancer à l'assaut les rouleurs de plaine Florent Mathieu, Van Steenberghe, Callens. En engageant même dans la bataille l'un de leurs favoris, puisqu'il est aussi un grimpeur. Ils possèdent ainsi deux groupes d'éléments : l'un en pointe, l'autre en réserve. En tout cas, les Belges, avec des troupes fraîches malgré les batailles, disons-le, fort intelligemment engagées, sont de très loin les mieux placés, après cette boucle vers le Nord qui nous donne l'impression de revenir à notre point de départ.

Quant aux Français, ils ont calqué leur course sur celle des Italiens. Ils ne font pas un pas de plus qu'eux ; et c'est tout juste s'ils n'imitent pas leurs gestes, à l'étape, et s'ils ne mangent pas des pâtes, arrosées de Chianti à tous les repas...

D'un de nos envoyés spéciaux
GASTON BÉNAC.

Georges Cuvelier veut-il être le copiste d'Alfredo Einda, qui aurait le droit de réclamer des droits d'exclusivité ?

Que ce soient Guy Lapébie, Bobet, Apo Lazarides, Chapatte ou, dans l'île-de-France, Emile Idée, ils s'attachent à copier servilement Coppi et Bartali, ce qui risque, si la même tactique continue, à les entraîner dans une aventure fâcheuse. Les deux championnissimi italiens estiment qu'ils peuvent perdre, en tout, environ trente minutes, du départ au pied des Pyrénées. Ils sont décidés à ne pas aller au delà. Mais cette marge, qu'ils aiment à s'accorder, peut elle être acceptée par des hommes comme Lapébie, Bobet et Idée qui ne sont pas précisément des grimpeurs comparables aux deux Italiens ?

Je préfère la tactique de Lucien Teisseire, se portant résolument à l'attaque, en fin de course, pour enlever quelques précieuses minutes, à celle des attentistes, imitateurs à outrance, qui ont les yeux posés sur Coppi et Bartali, mais rappelant l'acteur Andrex qui, autrefois, pour mieux imiter Maurice Chevalier, allait voir comment il des-

cendait les escaliers de la gare Saint-Charles, à Marseille. Mais, aujourd'hui, les Français ont compris. Ils ont vu que cela ne servait à rien de continuer à copier les Italiens en pleine crise d'attentisme, mais désireux de disputer un handicap au poste de scratch.

Dès le début, ils ont imité les Belges et certains, en freinant, ont préparé le terrain à Teisseire et Lapébie. Il faut reconnaître que Chapatte et Danguillaume réussissant à faire le « trou » furent d'excellents fourriers de la victoire.

Ce Tour a commencé sous le signe du match poursuite franco-belge avec les as italiens comme observateurs lointains. Mais quelle belle et élégante réplique ont donnée les nôtres, hier, à leurs adversaires du Nord Est.

Rien n'y manque, ni l'esprit d'équipe, ni l'exploit individuel. Et quelle belle confirmation que celle du petit Marinelli, minuscule bonhomme, leader de la plus grande épreuve du monde, et du souple et rapide Maurice Diot, devenu champion incontesté de la route.

Mais où vont les Italiens en accumulant les retards qu'ils portent aujourd'hui à 23 minutes ? Fustigés vertement par Binda à l'arrivée, ils ont promis de ne plus perdre de terrain à partir de demain.

Tiendront-ils parole ?...

En tout cas, Coppi a fini par comprendre que le Tour de France et le Tour d'Italie étaient deux courses bien différentes.

Il n'est jamais trop tard pour s'instruire. Mais c'est là une leçon trois fois répétée qui peut coûter cher.



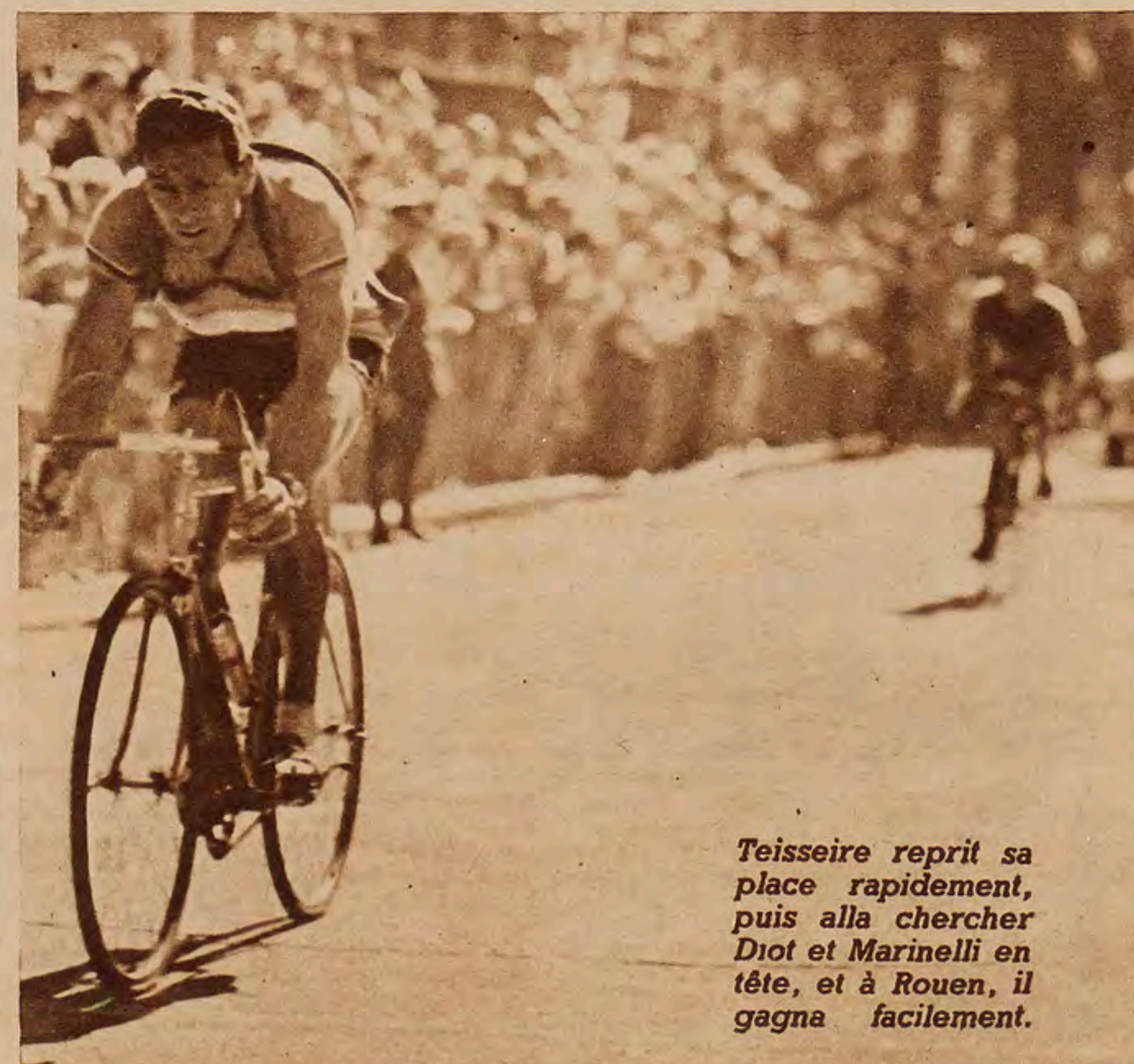
Lucien Teisseire, qui faisait toujours partie du groupe de tête, n'a pas été épargné par la malchance. Il a crevé. Heureusement, Camille Danguillaume était là, et lui a passé sa roue et, déjà, Lucien s'apprête à repartir.



A Monville, à 20 kilomètres de Rouen, ils ne sont plus que trois en tête : Marinelli (qui mène), Diot et Teisseire.



Durant cette étape Boulogne-Rouen, l'équipe de France s'est montrée sous un jour extrêmement favorable. Dans une « bordure », Maurice Diot, Lucien Teisseire et Guy Lapébie sont roue en roue et assurent un train très rapide.



Teisseire reprit sa place rapidement, puis alla chercher Diot et Marinelli en tête, et à Rouen, il gagna facilement.

JUNIORS ET CADETS aux Critériums Nationaux



Dans le 1.000 m. cadet, à mi-course, Walck mène devant Schepens (ph. de g.) qui, finalement, l'emportera détaché en 2'35" 7/10 (à dr.).



Elloy remporta à la fois le 110 m. haies en 15" 6/10 et le 400 m. haies dans l'excellent temps de 55" 2/10 (meilleure performance).

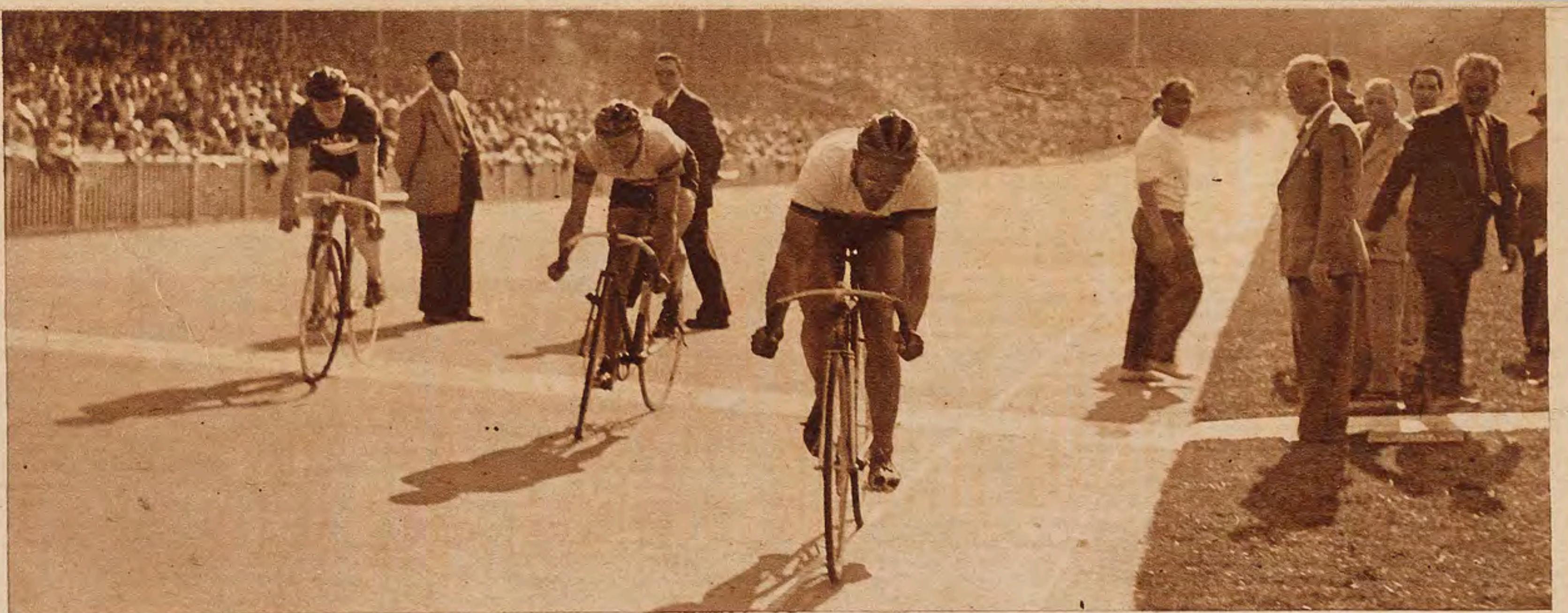


Le jeune Camus fut un facile vainqueur des 200 mètres plat.

Déjà recordman Laboursan enleva le saut en longueur.



Un passage du 1.500 m. junior : le Tunisien El Ouergli mène devant Bich, Anareteil. El Ouergli enleva l'épreuve en 4' 10" 8/10.



Dimanche après-midi, le Grand Prix de Paris s'est disputé, au vélodrome Municipal, à Vincennes. La finale mettait aux prises Harris, Gérardin et Van Vliet (de gauche à droite) qui viennent de prendre le départ donné par l'ex-champion du monde Michard.



Un des quarts de finale devait donner lieu à une surprise : celui où le jeune Bouchoux (J.P.S.) allait battre Harris et Gosselin. Ci-dessus, avant la course, Bouchoux (au centre) entre Harris (à g.) et Gosselin attend avec optimisme la confrontation qu'il gagnera assez nettement.



Samedi, à la piste Municipale, en finale du championnat militaire, Verdeun, au centre, a battu Lanniers (à g.) et Dariguade.



LES SOLDATS VERDEUN ET BEZAMAT "BONS POUR" LES TITRES MILITAIRES

Les deux champions militaires qui ont été sacrés tous deux samedi après-midi, Verdeun (à gauche), vitesse, et Bézamat, route.

VAN VLIET EST

POUR la quatrième fois consécutive, le champion du monde, le Hollandais Van Vliet, a remporté la doyenne des épreuves du sprint. C'est presque une surprise, car le sprinter aux lunettes n'avait pas, depuis un an, limité son activité aux épreuves de vitesse. On pensait, bien à tort, que Six-Jours et omniums avaient pu, en raison des efforts répétés qu'ils nécessitent, émauser sa pointe de vitesse.

Il n'en était rien. Et ses concurrents s'aperçurent hier que l'on avait tort de ne plus croire en lui et qu'il n'avait rien perdu de ses qualités qui peuvent faire de lui, encore cette saison, un champion du monde sur la piste de Copenhague.

Sagement, sans mot dire, Van Vliet avait su préparer une épreuve qu'il juge aussi importante que le tournoi mondial de vitesse. Aussi, ce Grand Prix de Paris nous a-t-il donné l'occasion de voir en action un champion qui a conservé toute



Pour la quatrième fois, Van Vliet a remporté le Grand Prix de Paris. Il effectue le traditionnel tour d'honneur, avant de recevoir son écharpe.

contre remboursement ou mandat joint à la commande, échange admis

WATERPROOF ENVOI CHRONOMETRE

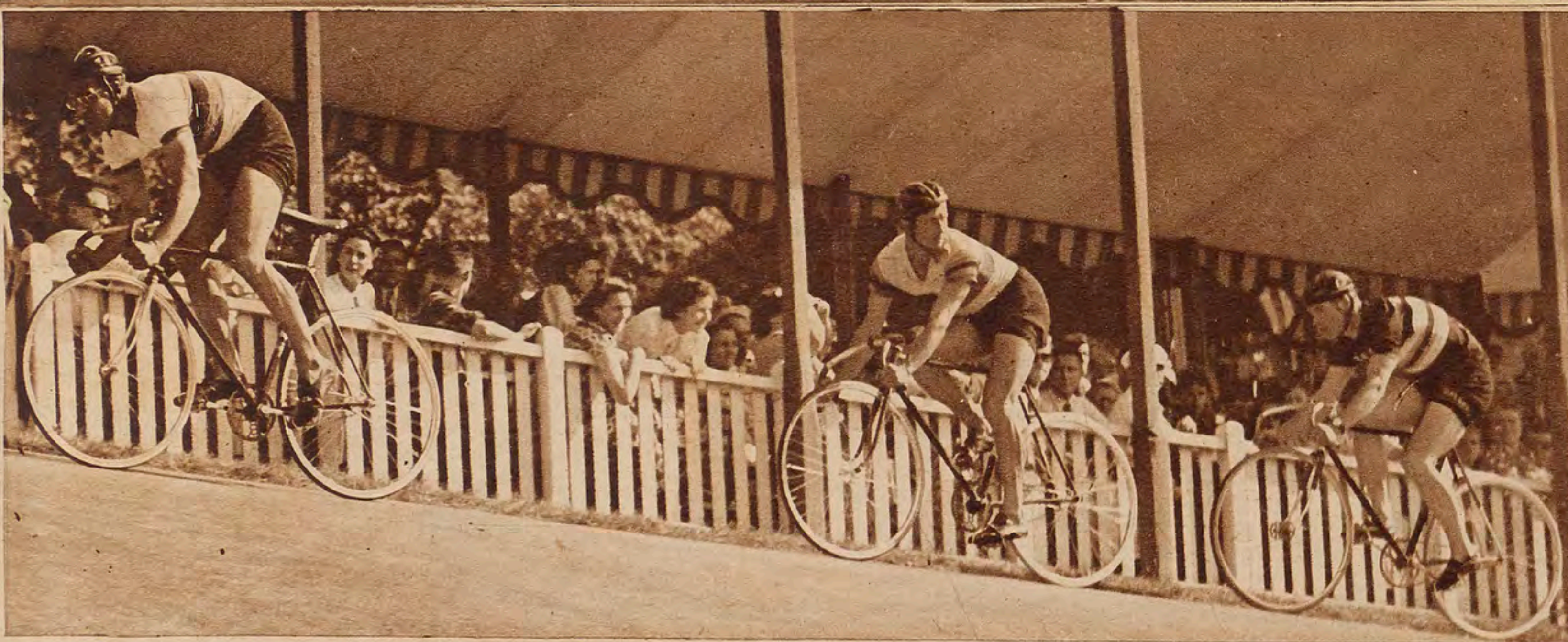
STAINLESS

CHRONOMETRE

BOITE DE GARANTIE

C 18 Homme, trotteuse centrale	4.885 f.
H 18 Dame, verre optique	3.485 f.
A 18 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique	10.950 f.
I 18 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse	2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS



Après un tour effectué au ralenti, les trois protagonistes ont accéléré l'allure. Dès la « cloche », Van Vliet est passé en tête et monté dans le virage. Gérardin, qui suit à une longueur, se retourne pour observer les réactions de l'Anglais Harris.

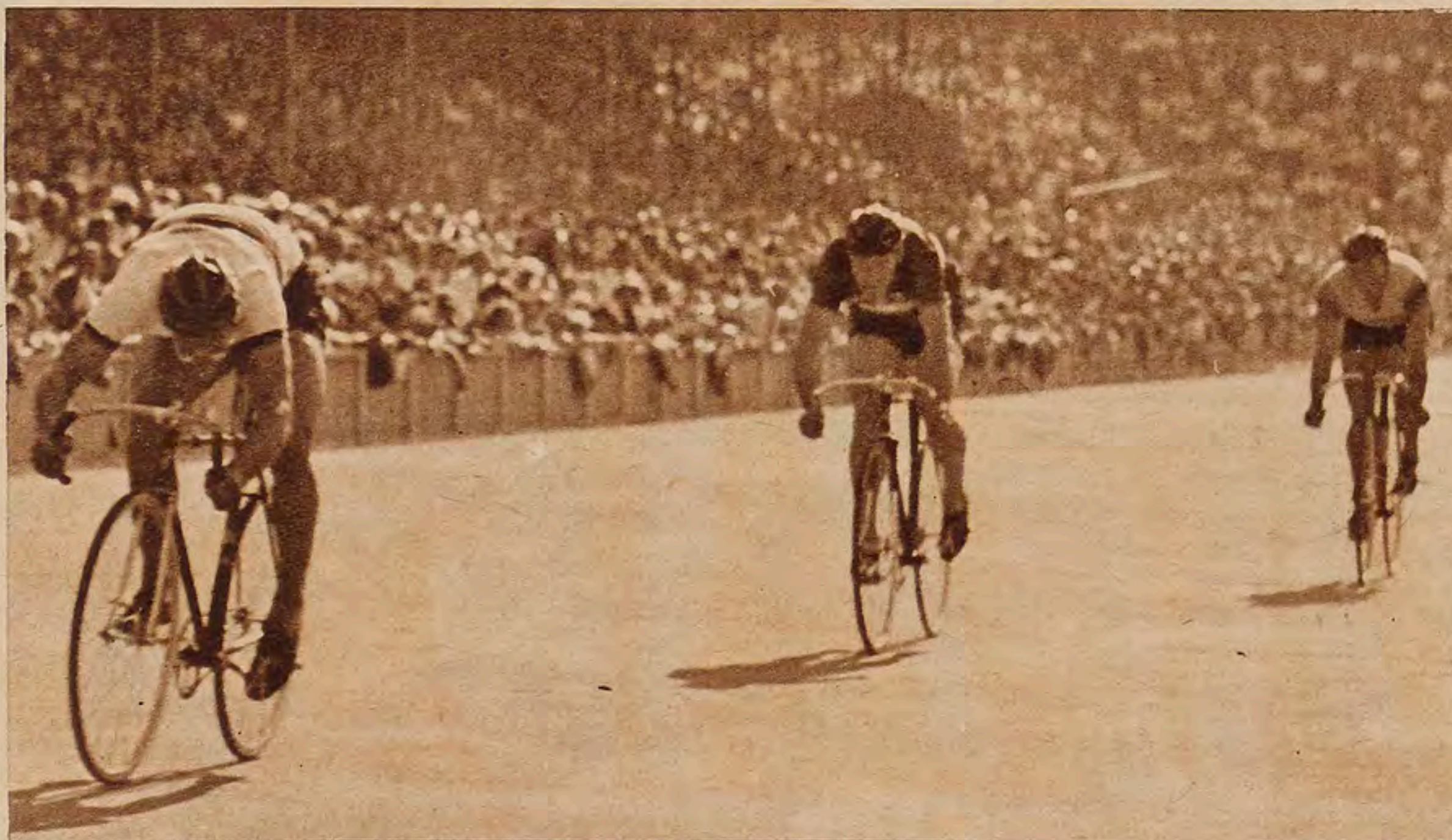
venu affirmer, a Paris, ses chances pour Copenhague

son autorité tactique et toute sa rapidité. Le temps de Van Vliet, en finale, devait confirmer ce point de vue puisque le Hollandais, couvrant les 200 derniers mètres en 11' 3/5, réalisait la meilleure performance de la journée.

Contre ce champion indiscutable, Harris malgré sa classe et sa jeunesse, et Gérardin, malgré son désir d'inscrire son nom au palmarès du Grand Prix avant de songer à la retraite, ne purent que terminer dans le sillage du vainqueur.

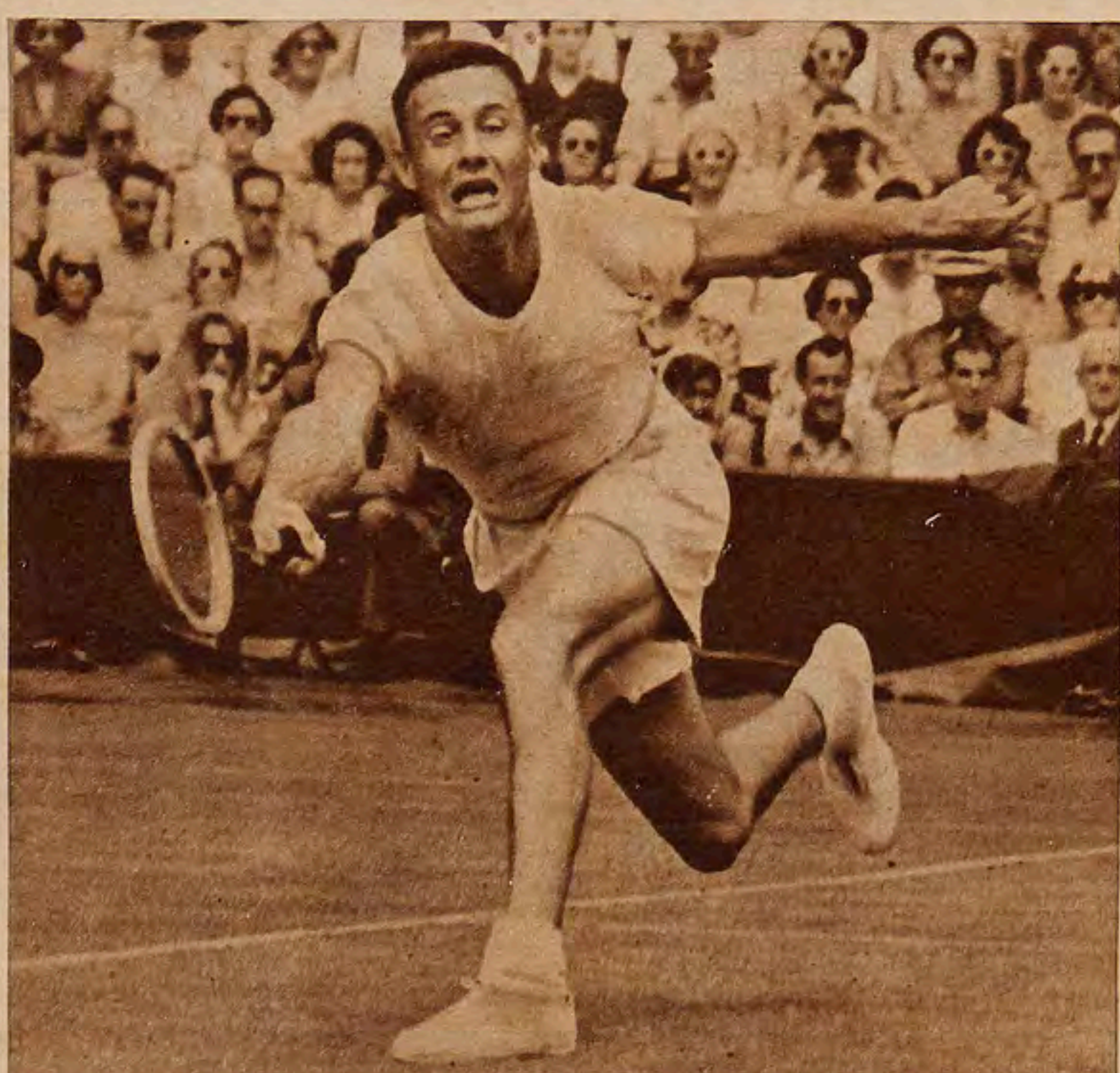
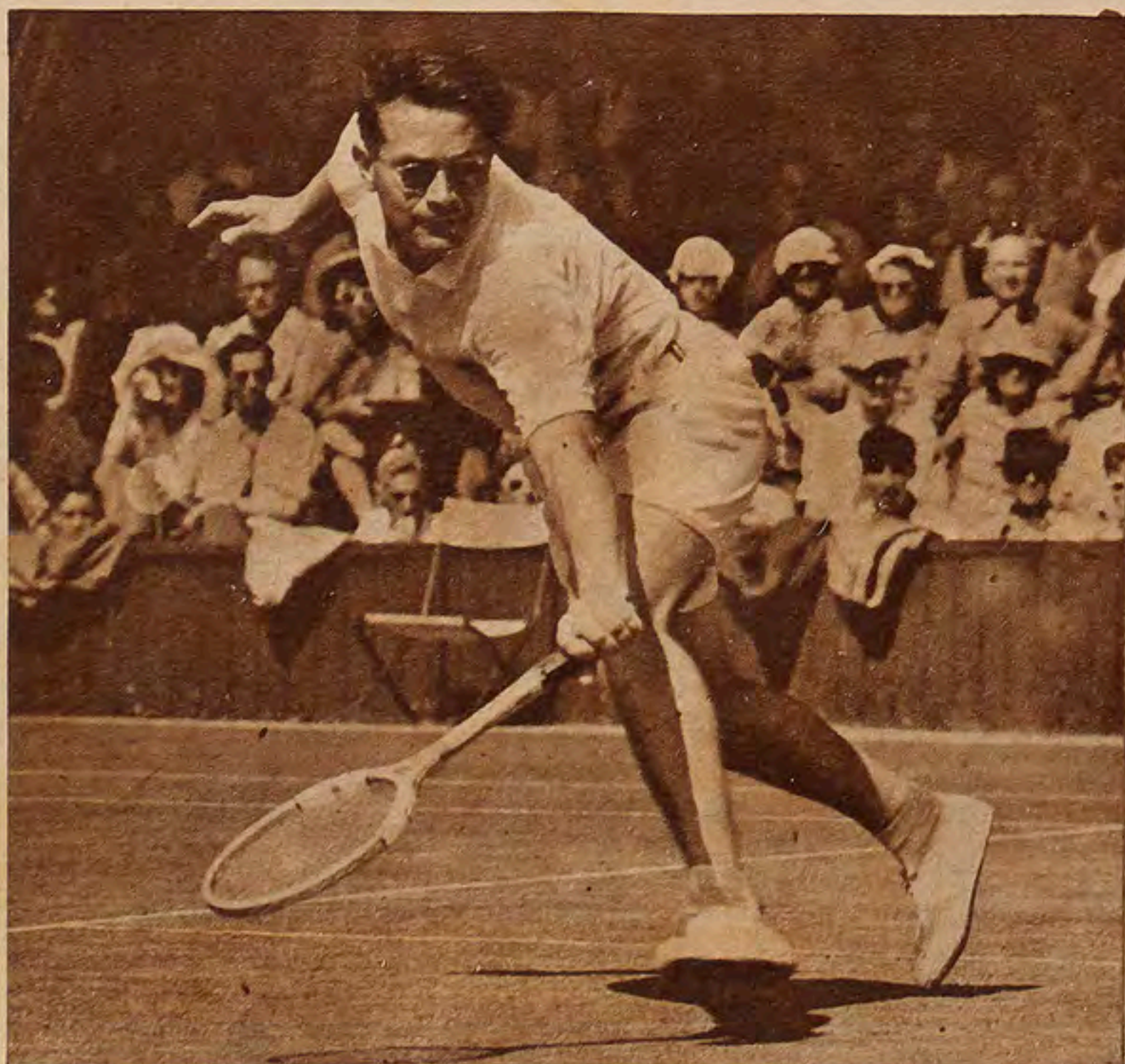
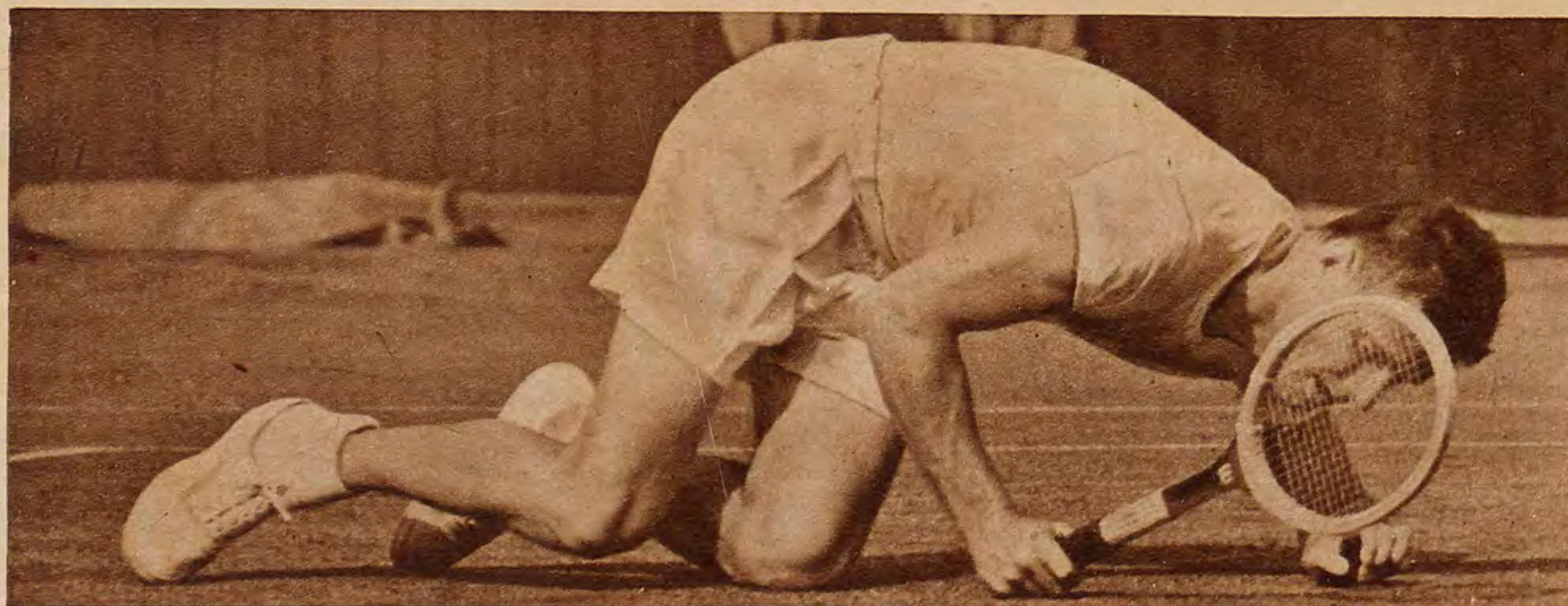
Ce Grand Prix, qui a connu son succès populaire habituel, a d'ailleurs été riche en enseignements. Il a souligné le déclin accentué de Scherens et donné l'occasion à deux jeunes sprinters français : Bouchoux et Prigent, d'affirmer de réelles qualités. Le premier triompha d'Harris en série, cependant que Prigent éliminait, en repêchage, Gosselin, Senfftleben (hors de condition) et Guyatt.

Jean LAPEYRE.



Finale des premiers : Avant le dernier virage, le Hollandais Van Vliet a démarré très sec. Ses deux concurrents se sont lancés immédiatement à sa poursuite, mais en vain. Sur la ligne d'arrivée, il possédait plusieurs longueurs d'avance sur Harris et Gérardin.

TED SCHROEDER
LE VAINQUEUR
DE WIMBLEDON A
D'ABORD TOUCHÉ
TERRE DEVANT
JAROSLAV DROBNY



LES VEGETTES DU " GRAND CIRQUE", PIROLLEY, LUSIEN, JANY ET VERDEUR, ONT PRIS LEUR ROLE AU SÉRIEUX !



L A tournée du C. P. Isle-Adam se poursuit sur la Côte-d'Azur avec les nageurs américains. Une tournée de « grand cirque » avec une réunion par jour. Mais, comme au cirque, le spectacle est de classe...

PIROLLEY PIROLLEY CONFIRME

C'est tout d'abord Pirolley qui a confirmé que sa victoire de Molitor sur le champion olympique Stack n'était pas un accident. En battant Georges Vallerey et Alan Stack (2' 25" 1/10), le jeune élève de Copain s'est attribué le record d'Europe du 200 mètres dos en 2' 24" 2/10 dans le rapide bassin d'eau de mer de Marseille.



LUSIEN EFFACE CARTONNET

Sur 100 mètres brasse, Lusien, bien que battu, a réalisé la belle performance, toujours à Marseille, de 1' 9" 4/10, battant le vieux record de l'Île-de-France que détenait encore Jacques Cartonnet.

VERDEUR

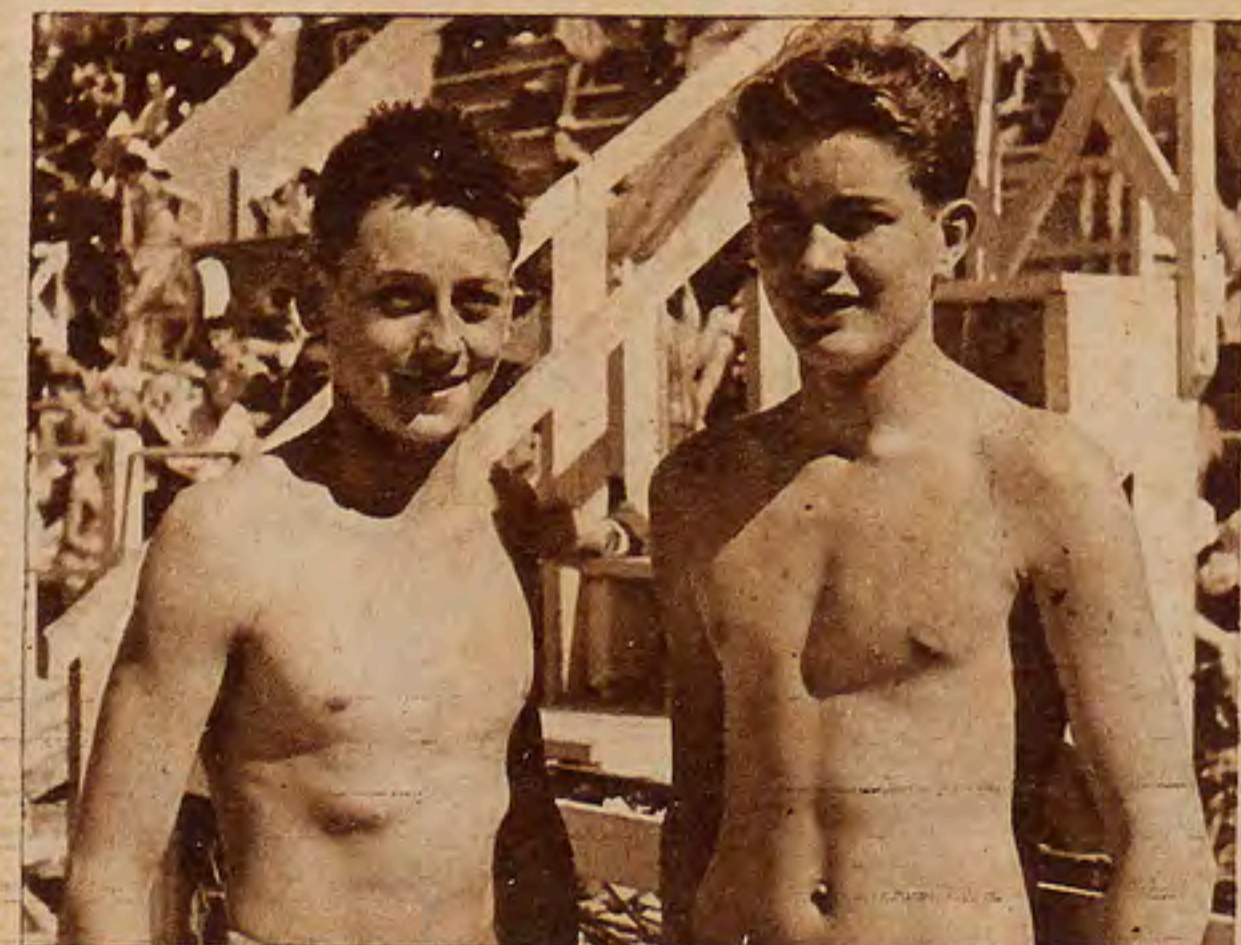
Jany et Verdeur, de leur côté, ont flirté avec les records du monde, réalisant performances mondiales sur performances mondiales, mais sans modifier les tablettes des records : Jany, sur 200 m., nagea 2' 8" 5/10, 2' 8" 8/10 et 2' 7" 5/10, tandis que Verdeur battait officiellement (1' 7") le record du monde du 100 m. brasse à Monaco, le ratait à Menton en 1' 7" 6/10 et le re-ratait à Marseille. Enfin, après avoir essuyé, il y a un mois, un échec en « trois nages individuel » devant Georges Vallerey, il en essuya un autre devant Jany.



JANY



Colette Thomas a conservé sans mal son titre de championne de Paris du 400 m.



Deux cadets se sont affirmés : Verdier (à dr.) et Violas dans le 100 mètres dos.

But CLUB

A Montreuil-sur-Mer, peu après le départ, les concurrents sont encore groupés. Après les remparts de la ville, ils escaladent une côte mal pavée, conduits par Chapatte, Ricci, Danquillaume et Fachleiner.

